

Bulletin SUF



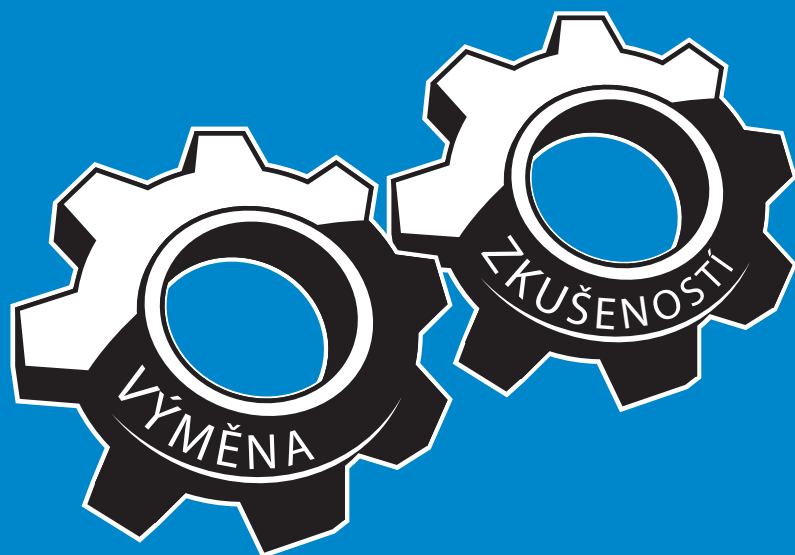
SDRUŽENÍ
UČITELŮ
FRANCOUZŠTINY

INSTITUT
FRANÇAIS
PRAGUE

ročník 24/2014

N° 81





PŘÍŠTÍ

NÁPADNÍK

**ZŮSTÁVÁ PRO VAŠE PŘÍSPĚVKY
TEMATICKY ZCELA OTEVŘEN.**

**DÁLE BYCHOM VÁS RÁDI UPOZORNILI,
ŽE JSME PRO VÁS PŘIPRAVILI
NOVOU RUBRIKU.**

Výměna zkušeností,

**v níž můžete sdílet své zážitky
(školní i mimoškolní) s francouzštinou.**

**Své nápady a zkušenosti
nám zasílejte na e-mailovou adresu:**

bulletin.suf@email.cz

S
U
F

SDRUŽENÍ
UČITELŮ
FRANCOUZŠTINY

INSTITUT
FRANÇAIS
PRAGUE

BULLETIN

Vydává Sdružení učitelů francouzštiny za finanční podpory
Ambassade de France en République tchèque.



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ambassade de France en République tchèque

Bulletin č. 81, ročník 24/2014

I. Zprávy SUF a FIPF	
- Éditorial: Florence Saint-Ygnan	5
- Pozvánka: l'Université d'été 2014 (A. Výšková)	7
- Pozvánka: Sympoziem SUF Poděbrady 2014 (V. Tesařová)	8
- Konverzační soutěž ve francouzštině / Olympiades en français (R. Trtíková)	9
- Présentation en français (M. Šedivá, M. Nováková)	10
- Za profesorem Václavem Vlasákem (H. Machková)	11
II. Literární ochutnávka	
- Speciál: ochutnávka z časopisu „Plav“ (V. Pokorný)	12
III. Nápadník	
- Idée d'activités autour du conditionnel présent (N. Fardoun)	18
- Quelques idées simples (V. Tesařová)	20
- La chanson française en classe de FLE (D. Tauchmanová)	21
IV. Výměna zkušeností	
- Noémie Fardoun – une jeune diplômée en République tchèque	25
- Poésie pour votre plaisir (V. Milošanovic)	26
- N'ayons pas peur de la poésie	27



VÝBOR SUF – COMITÉ DE LA SUF

Jméno	Email	Funkce
Markéta Šafránková	marketa.safrankova@branajazyku.cz	Předsedkyně SUF
Lenka Dlesková	ohdlesk@seznam.cz	Místopředsedkyně
Andrea Výšková	ovyskova@yahoo.fr	Místopředsedkyně; Letní univerzita
Julie Holasová	julie.h@seznam.cz	Hospodaření
Daniela Marešová	daniela.maresova@gybu.cz	Krajské kolo konverzační soutěže
Sylva Nováková	s_novakovacz@yahoo.fr	PR, komunikace s FPE, MŠMT, zahraniční vztahy
Jan Fialka	janfialka@centrum.cz	Komunikace
Radka Fridrichová	RFridrichova@seznam.cz	Šéfredaktorka Bulletinu
Veronika Holíková	v.nikavero@gmail.com	Redaktorka Bulletinu
Věra Tesařová	connexions@seznam.cz	Tajemnice, Sympoziem SUF
Lenka Prokešová	l-prokesova@centrum.cz	Webové stránky, agenda členů SUF

S U F	SDRUŽENÍ UČITELŮ FRANCOUZŠTINY	<p>Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny</p> <p>Redakce: Radka Fridrichová, Veronika Holíková Kontaktní adresa: Sdružení učitelů francouzštiny Štěpánská 644/35, 110 00 Praha 1-Nové Město Internetové stránky: www.suf.cz e-mail: suf@email.cz</p> <p>La date limite de la remise des articles pour le numéro prochain du Bulletin est le 26 septembre 2014. Prière de les envoyer sous forme électronique, en Word, à l'adresse de la rédaction : bulletin.suf@email.cz</p> <p>Mezinárodní standardní číslo seriálových publikací: ISSN 1212-1657</p> <p>Grafická úprava: Petr Charamza Foto na obálce (Paris, Jardin des Tuileries – Bassin Octogonale): Jana Táborská Tisk: Agentura Jiří Brůna JB Distribuce: SEND Předplatné spol. s r. o., Ve Žlábku 1800/77, 193 00 Praha 9-Horní Počernice</p> <p>Za jazykovou a obsahovou stránku jednotlivých příspěvků plně odpovídají jejich autoři!</p> <p>Redakční uzávěrka Bulletinu č. 82: 26. září 2014 Bulletin č. 81 byl dán do tisku dne 5. června 2014</p>
-------------	--------------------------------------	---

ÉDITORIAL

PRÉSENTATION DE L'ACTUELLE ATTACHÉE DE COOPÉRATION POUR LE FRANÇAIS

– MME FLORENCE SAINT-YGNAN

La SUF travaille en étroite collaboration avec les services de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en République tchèque et en particulier avec le Pôle linguistique et éducatif de l'Institut français.

Nous voudrions présenter à tous nos membres l'actuelle attachée en République tchèque, Madame Florence Saint-Ygnan. La présidente de la SUF Markéta Šafránková lui a demandé une courte interview.

Avec le nouveau numéro du Bulletin l'occasion s'est présentée pour que vous fassiez enfin la connaissance de Madame Florence Saint-Ygnan.

J'ai eu le plaisir de lui poser quelques questions pour vous.



Florence, la première question est presque obligatoire : De quelle région de France venez-vous ?

Bonjour Markéta, je suis vraiment ravie de vous recevoir à l'Institut français qui est devenu, depuis septembre dernier, mon nouvel espace professionnel mais qui est également votre maison et celle de tous les professeurs de la SUF. Alors, vous entendez à mon accent que je ne suis pas de Paris... Je suis née et j'ai fait une partie de mes études à Toulouse, que beaucoup de Tchèques connaissent grâce à la réputation d'AIRBUS Industrie, et à des centres de recherche de pointe comme le Centre national d'études spatiales (le CNES). On la surnomme la « Ville rose » C'est une ville où l'on se sent bien, comme à Prague.

Pourquoi avez-vous choisi le poste d'attachée de coopération pour le français en République tchèque ? Quelqu'un vous a-t-il recommandé Prague ?

C'est le Ministère des affaires étrangères (MAE), à Paris, qui propose des postes spécifiques dans les délégations diplomatiques à l'étranger et sélectionne chaque année les candidats : on nous affecte en fonction des postes vacants et de nos vœux. Pour le poste d'attachée de coopération pour le français à Prague, le MAE recherchait un profil d'enseignant avec des compétences en français langue étrangère et en ingénierie de la formation. J'ai toujours souhaité travailler dans la promotion de la langue française en dehors de la France et je rêvais de vivre en République tchèque car j'ai vraiment eu un coup de foudre pour Prague lorsque je l'ai découverte pour la première fois en 1991. J'ai eu l'occasion de découvrir avec un grand plaisir les différentes régions tchèques quand j'étais guide/accompagnatrice en Europe centrale pendant les vacances de 1994 à 2004. Et j'ai donc été très heureuse d'obtenir le poste à Prague car c'était le premier et seul vœu d'expatriation que j'avais fait. Možná to byl můj osud :).

Où avez-vous acquis l'expérience pour ce travail ?

J'ai commencé ma carrière dans l'enseignement secondaire en tant que professeur de lettres modernes, puis, suite à une spécialisation en FLE et en ingénierie de la formation, j'ai été chargée de mission pour la coopération franco-chinoise aux relations internationales du Rectorat de Besançon (Dareic). Les 5 dernières années passées en poste au Centre de linguistique Appliquée de l'Université de Franche-Comté (CLA) comme enseignante de FLE, spécialisée en français sur objectifs spécifiques (FOS) et formatrice de formateurs lors de missions à l'étranger (Chine, Comores, Malaisie, Ghana et Slovaquie) m'ont vraiment permis d'étudier les problématiques de la coopération éducative et linguistique. Avant d'être professeur, j'étais chargée d'études de marchés dans l'hôtellerie et le tourisme car j'avais fait une spécialisation de marketing dans une école de commerce à Paris : cette expérience professionnelle m'aide beaucoup aujourd'hui à concevoir des actions de promotion pour le français. Je crois vraiment au transfert des compétences ! Le fait d'avoir enseigné le français pendant plus

de 10 ans auprès d'élèves et d'étudiants français et étrangers me permet de comprendre les problèmes des professeurs tchèques, professeurs grâce auxquels la langue française vit et rayonne en République tchèque.

Vous êtes à Prague depuis huit mois. Comment trouvez-vous la situation du français en République tchèque ? Dans plusieurs écoles, surtout dans des lycées, l'espagnol ou de nouveau l'allemand prennent la place du français.

Vous avez raison, Markéta, la langue française a tendance actuellement à être dépassée par d'autres langues et en particulier par l'allemand et par le russe. Nous n'avons pas encore reçu les statistiques officielles du MŠMT sur la place des langues étrangères dans le système éducatif tchèque en 2014, mais les chiffres de 2012-2013 montraient clairement une remontée du russe avec 40 000 apprenants environ, le russe qui, en République tchèque, est désormais la 3ème langue vivante étudiée après l'anglais et l'allemand (300 000 apprenants). Le français vient donc désormais, avec environ 37000 apprenants, en 4ème position et il subit également la concurrence de l'espagnol, considéré par les parents d'élèves comme une langue romane plus facile à apprendre. Je crains que ces tendances ne continuent de s'accroître avec l'obligation d'une seconde langue vivante dans l'enseignement secondaire tchèque : en effet, les parents vont orienter leur choix sur des langues qui ont une image « plus pragmatique », des langues qui apparaissent plus proches de la réalité économique et des possibilités d'emploi : l'allemand, par sa proximité géographique et le russe, par sa proximité linguistique avec le tchèque.

Que faire pour maintenir le français à une bonne place dans le système éducatif tchèque ?

Il me paraît extrêmement important de promouvoir, en même tant que l'image du français « langue de la culture », une image plus actuelle et plus en lien avec la notion d'employabilité : développer le français spécialisé dans les lycées professionnels, en particulier dans les établissements qui préparent aux métiers de la restauration, du tourisme, de l'hôtellerie et de la mode et promouvoir le Delf pro, peuvent être des pistes intéressantes à exploiter pour donner, auprès des jeunes, l'image d'une langue plus liée à la mobilité professionnelle dans l'espace francophone.

Faire évoluer l'image du français passe aussi selon moi par la valorisation des actions qui sont faites pour rendre visibles la Francophonie

Accroître la visibilité de la langue française dans les Základní školy et donner envie aux parents de faire le choix du français pour leurs enfants et aux chefs d'établissement de soutenir ou mettre en place l'enseignement du français me paraissent primordial également. Mes prédécesseurs avaient créé un groupe de promotion du français en Základní školy avec des professeurs chargés de faire des leçons de démonstration : nous allons continuer ce projet en y incluant aussi la promotion du DELF scolaire et celle du

DELF pro. Je lance donc un appel aux membres de la SUF qui souhaiteraient s'investir avec nous dans des projets pédagogiques pour développer le français !

Et en tant qu'enseignante, je crois qu'il est très important de proposer aux enseignants des actions de formation continue qui puissent valoriser leurs compétences et les motiver à continuer de faire aimer la langue française. Je pense aux professeurs que j'ai rencontrés à Prague et un peu partout en République tchèque, parfois dans des villes de région, très éloignées de Prague ou d'une grande ville : ils ont tous "le feu sacré" pour faire vivre et aimer le français autour d'eux ! La SUF, par le *Symposium d'automne* à Poděbrady et l'*Université d'été* de Kutná Hora, et les Alliances françaises sont des opérateurs de formation continue qu'il faut vraiment soutenir.

Quelles sont vos idées principales ou peut-être les tâches que vous voudriez accomplir pendant votre mission en République tchèque ?

Je ne sais pas s'il est possible de faire que le français puisse reprendre sa troisième place, en République tchèque. Mais ce que je sais, c'est que rien ne peut se faire seul et que toutes les actions que l'IF met en place se font dans le cadre de la coopération avec les différentes institutions tchèques (MŠMT/NIDV/ Ministère des affaires étrangères/), avec l'aide des régions et des collectivités locales et en partenariat avec la SUF et GALLICA, les 6 Alliances françaises et les Clubs franco-tchèques, qui ont un rôle très important pour assurer la visibilité de la langue française au quotidien. En dehors de la promotion des certifications et de la Francophonie, j'aimerais vraiment valoriser les projets éducatifs ou culturels et pédagogiques existants ou en cours dans les établissements scolaires et mettre à l'honneur les travaux des enseignants et de leurs élèves : il y a en préparation une rubrique qui s'intitulera *La langue française en actions* sur le site Internet de l'IFP (partie Coopération linguistique) en lien avec Facebook, pour pouvoir mettre en ligne plus d'une vingtaine d'articles/reportages à l'année qui rendront compte des actions terrain des enseignants ou de nos partenaires.

Le grand chantier que je vois serait de stimuler et de moderniser la formation continue en facilitant l'accès de tous à des ressources en ligne exploitables presque telles quelles en classe et en mettant en relation les professeurs entre eux. L'Institut français de Paris met actuellement en place une Plateforme collaborative conçue comme un réseau social, VIZA MONDE, qui se décline par pays. Alors, pourquoi pas une plateforme VIZAMONDE République tchèque en y associant les différents partenaires éducatifs : MŠMT, NIDV, GALLICA, AF, CAVILAM, et bien évidemment la SUF et ses membres ?

Maintenant, permettez-moi de vous poser quelques questions sur vous.

D'abord dans la vie quotidienne, est-ce que vous rencontrez beaucoup de gens dans la rue, dans les bureaux, dans les restaurants, (etc.) qui parlent français ?

Je suis très étonnée d'entendre un peu de français partout, à Prague surtout ! Déjà, on n'échappe pas aux touristes francophones dans le centre ville !!! Mais ce qui m'étonne le plus, c'est le nombre de Tchèques que je rencontre à Prague et en région qui parlent le français car ils l'ont appris à l'école. Ce qui est le plus amusant, c'est l'impact de la chanson française ou du cinéma français car certaines personnes qui n'ont pas appris le français, en connaissent quand même quelques mots grâce à Aznavour, à Bécud, à Cabrel ou à Zaz... juste une anecdote, je suis entrée dans un magasin d'antiquités à Prague et la vendeuse, assez âgée, qui ne connaissait pas le français, quand elle a compris que j'étais française s'est mise à chanter « Parlez-moi d'amour et dites-moi des choses tendres » de Lucienne Boyer, sans la moindre erreur de prononciation. C'était incroyable ! Le français se cache un peu partout, en République tchèque...

Je vous ai entendu parler tchèque. Après huit mois de votre séjour à Prague vous le parlez très bien. Où et comment l'avez-vous appris ?

J'ai commencé à l'étudier toute seule, car j'aime sa sonorité toute en rondeur et en modulations, en écoutant en boucle des CD de chanteurs comme Hana Hegerová, Jaromír Nohavica et Radůza. Et je m'entraînais à prononcer les Ř/Z/C/S... sans comprendre vraiment ce qu'ils chan-

taient. Puis, il y a 7 ans, j'ai pu suivre un cours intensif de niveau débutant, pendant un mois, à la Letní škola de Západočeská univerzita v Plzni ! Par la suite, j'ai travaillé toute seule en France, avec des méthodes que j'achetais quand je venais en vacances en République tchèque. Maintenant, je n'ai plus le temps d'étudier le tchèque mais je le pratique tous les jours, dès que je sors du travail : dès que j'en ai l'occasion, j'essaie d'engager la conversation dans les boutiques, dans le tram, dans le taxi, dans les files d'attente. Et ça marche !

Comment trouvez-vous les Tchèques, on dit que nous sommes un peu « fermés » ? Y avait-il quelque chose qui vous a vraiment étonnée ou même choquée ?

Je suis fondamentalement heureuse en République tchèque et cela est en grande partie dû au fait que je ne me sens pas étrangère. Depuis que je vis ici, j'ai eu la chance de rencontrer des Tchèques de différentes régions, dans des lieux ou des soirées conviviales où ma famille et moi étions les seuls français : nous avons toujours été accueillis avec gentillesse et sympathie. J'ai été séduite par les traditions qui perdurent dans les campagnes, en particulier en Moravie. Mon premier bal morave a été une expérience inoubliable !

Ce qui m'a le plus étonnée... que les élèves et parfois les professeurs portent des chaussons en classe. Et dans les restaurants, c'est le service expéditif : à peine avons-nous fini notre assiette et hop, le serveur vient l'enlever ! Cela est très étrange car en France, le service pour débarrasser le couvert est généralement un peu plus lent. Mais maintenant, je trouve très agréable de pouvoir continuer à discuter à table sans avoir les reliefs du repas sous le nez !

Vous faites aussi beaucoup de recherches en littérature française. Mais quels sont vos auteurs tchèques préférés ?

En dehors des œuvres de Havel et de Kundera très connues en France, j'ai eu accès à la littérature tchèque grâce aux traductions de Seifert par plusieurs traducteurs tchèques parmi lesquels Jana BOXBERGEROVA, qui avait publié en bilingue *Býti básníkem* de Seifert. J'ai donc un attachement très sentimental pour son oeuvre dont je collectionne les titres, en fouillant dans les antikvariáty, depuis 1991. Cette année, avec le trentième anniversaire de l'obtention du Prix Nobel de littérature, je complète cette collection. J'apprécie la poésie de Vladimír Holan et celle de Mácha. Ces temps-ci, j'ai plusieurs livres de chevet : *Une trop bruyante solitude* de Hrabal, et *Amours et ordures* de Klíma et j'apprécie beaucoup l'humour d'Ivan KRAUS. Comme ses nouvelles sont éditées en version bilingue, cela me permet de progresser en tchèque.

Florence, je vous remercie cordialement de vos réponses et j'espère fortement que les membres de la SUF pourront vous rencontrer en personne et discuter avec vous pendant l'Université d'été à Kutná Hora au début de juillet.

Markéta Šafránková
La présidente de la SUF

Question « subsidiaire »

Les gens adorent la cuisine française mais comment trouvez-vous la cuisine tchèque ? Y a-t-il des choses qui vous manquent ici ?

J'aime beaucoup manger tchèque et je ne prive pas de plats en sauce même quand il fait chaud... ce que je ne faisais jamais en France. Avant de vivre en République tchèque, je n'avais pas pris conscience des différentes manières de cuisiner la pomme-de-terre. Comme j'adore en manger, je suis ravie ! Ce qui me plaît beaucoup aussi, c'est la tradition de fabrication à la maison, des petits gâteaux pour Noël : ils sont délicieux et variés. Sans parler des oplatky... Ce qui me manque vraiment, c'est le temps pour cuisiner à la maison. J'aimerais apprendre à faire le gulash et ces fameux petits biscuits.

Invitation à

l'Université d'été 2014

avec le thème principal :

Des outils et des stratégies pour l'enseignement du français au 21^e siècle

du 28 juin au 2 juillet 2014 à Kutná Hora

(Hotel U Kaťa - www.ukata.cz)

destinée aux

professeurs de français de tous types d'établissements scolaires

prix total : 3990 Kč (l'hébergement et la restauration 2800 Kč + l'inscription 1190 Kč)

Contact en cas de problèmes et pour envoyer la fiche d'inscription : Mme Andrea Výšková

vyskova@yahoo.fr

fiche d'inscription

nom et prénom :

adresse :

e-mail : **tél . :**

établissement :

Si possible, je voudrais être logé(é) avec :

mode de paiement : **facture** / **virement bancaire** / **par la poste**

date d'arrivée : **le 27 juin soir*** / **le 28 juin matin**

(* la nuit du 27 au 28 juin est payée par le participant)



POZVÁNKA NA 20. SYMPOZIUM SUF

Srdečně zveme členy Sdružení učitelů francouzštiny, ale také nečleny – učitele francouzštiny na všech stupních a typech škol – na **Symposium SUF**, které se bude konat již po dvacáté v Poděbradech v hotelu Junior ve dnech 21.–23. listopadu 2014 pod názvem

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS : ENTRE LA PASSION ET LA RAISON

Prezence v pátek 21. 11. od 16 do 17 hod. a v sobotu 22. 11. od 8 do 9 hod. v hale hotelu Junior.

Pátek 21. 11.:

- Od 17 do 19 hod. – Společný program – téma bude upřesněno

Sobota 22. 11.:

- Od 9 do 10.15 hod. – **Valná hromada SUF**
- 10.30 hod. – oficiální zahájení Sympozia

Neděle 23. 11.:

- od 11 do 13 hod. – ukončení Sympozia a závěrečný oběd

Sympozia se zúčastní také hosté z francouzské ambasády a Francouzského institutu v Praze, dále hosté reprezentující některé další evropské asociace učitelů francouzštiny.

Váženým hostem bude **Michel Boiron z CAVILAM ve Vichy**.

Dále budou na programu obvyklé didaktické a jiné semináře a přednášky.

Podrobný program obdrží účastníci e-mailem, případně při prezentaci.

Účastnický poplatek pro členy SUF je 1 490 Kč, pro nečleny 1 890 Kč v případě příjezdu v pátek a 1 090 Kč pro členy a 1 490 Kč pro nečleny v případě příjezdu v sobotu. Prosíme o uhrazení převodem **na účet SUF 1935150359/0800** a jako variabilní symbol použijte Vaše členské číslo (*najdete ho např. na obálce, v níž Vám byl doručen Bulletin*). Pokud potřebujete fakturu, obraťte se prosím na paní Julii Holasovou (Julie.H@seznam.cz). Upozorňujeme členy SUF, že je nutné mít zaplacený členský příspěvek na rok 2014 a účastnický poplatek ještě před Sympoziem. Akce má akreditaci MŠMT ČR, školy tedy mohou náklady na ni hradit účastníkům z prostředků DVPP.

Přihlášku, v níž uvedete své jméno, adresu školy, kde pracujete, Vaši e-mailovou adresu a informaci, zda přijedete v pátek nebo v sobotu, zasílejte prosím na adresu connexions@seznam.cz (*Věra Tesařová*) do **31. 10. 2014**. Sdělte také Vaše případné požadavky na ubytování, kterým dle možností vyhovíme. Ubytovaní na jednolůžkovém pokoji je možné pouze za příplatek.

Dovolujeme si také požádat všechny, kdo by měli zájem na sympoziu vystoupit, aby nám svůj záměr dali na vědomí společně s názvem a délkou trvání svého příspěvku na výše uvedenou e-mailovou adresu nejpozději do **6. 10. 2014**.

Dále si dovolujeme upozornit účastníky, že osvědčení o absolvování akce bude vydáno pouze těm, kdo se zúčastní sobotního a nedělního programu.

VZOR PŘIHLÁŠKY NA SYMPOZIUM SUF

Jméno a příjmení:

E-mailová adresa:

Bydliště:

Škola:

Příjezd: pátek sobota (*prosím vyberte*)

Závazně se přihlašuji k účasti na Symposium SUF, které se koná ve dnech 21.–23. 11. 2014 v hotelu Junior v Poděbradech.

Datum:

Podpis:

REPUBLIKOVÉ KOLO KONVERZAČNÍ SOUTĚŽE VE FRANCOUZŠTINĚ



kategorie A1

Konverzační soutěž ve francouzštině má své stabilní místo ve školním kalendáři. Po kolech školních a krajských je pořádáno kolo republikové. Tento rok se republikové kolo uskutečnilo 24. dubna 2014 na Francouzském institutu a můžeme dodat, že zde snad již pevně zakotvilo. Děkujeme tímto za milé přijetí.

Po setkání všech porotců a účastníků, nezbytné kontrole údajů a proplacení jízdenek, se všichni účastníci odebrali ze sálu kina IFP do místností určených pro poslech a ústní část soutěže. Vše probíhalo bez komplikací, porotci skvěle zvládli svoji úlohu. Soutěžící popisovali obrázky, výborně reagovali v „jeu de rôle“ a „situation“.

Každá soutěž má své vyústění ve slavnostním vyhlášení. Celkové výsledky se můžete dozvědět na stránkách pořadatele soutěže NIDV (www.nidv.cz), níže uvádíme umístění do 5. místa. Všichni účastníci obdrželi drobné ceny, výše umístěné pak čekaly knižní odměny a vítězové obdrželi poukaz na tříměsíční kurz francouzštiny na Francouzském institutu nebo Alliance française. Děkujeme všem, kteří přispěli hodnotnou cenou do soutěže. Zde jsou: TV5 Monde, nakladatelství Lingea, Ambassade de France a NIDV.

Chtěli bychom také připomenout, že kategorie B1 a B2 jsou zahrnuty a oceňovány v programu Excellence, který je vyhlášován MŠMT.

Letošní ročník se opět vydařil. Děkujeme všem za účast a těšíme se na další ročník Konverzační soutěže ve francouzštině!

Mgr. Renáta Trtíková

Koordinátorka republikového kola Konverzační soutěže ve francouzštině



kategorie B1



kategorie A2



kategorie B2



vítězka kategorie A2



vítězka kategorie B2

A1

Pořadí	Kraj	Jméno	Příjmení	Škola název
1	JHC	Vojtěch	Muška	Gymnázium, Písek, Komenského 89
2	ULK	Jan	Preiss	Gymnázium, Lovosice, Sady pionýrů 600
3	OLK	Adéla	Navarová	Gymnázium Jiřího Wolker, Prostějov, Kollárova 3
4	JHM	Alžběta	Jeřábková	Biskupské gymnázium Brno
5	STC	Eliška	Holubová	Gymnázium Jiřího Ortena, Kutná Hora, Jaselská 932

A2

Pořadí	Kraj	Jméno	Příjmení	Škola název
1	ULK	Anna	Sedlačková	Základní škola s rozšířeným vyučováním cizích jazyků, Teplice, Metelkovo nám. 968
2	STC	Phuong	Do Anh	Gymnázium, Nymburk, Komenského 779
3	OLK	Tomáš	Ovad	Gymnázium Jiřího Wolker, Prostějov, Kollárova 3
4	PHA	Eliška	Rezková	Gymnázium, Praha 10, Omská 1300
5	ZLK	Samia Fatima	Mostefa	Základní škola Zlín, Kvítková 4338

B1

Pořadí	Kraj	Jméno	Příjmení	Škola název
1	PAK	Tereza	Luňáková	Gymnázium, Pardubice, Dašická 1083
2	PHA	Laura	Vassileva	Gymnázium, Praha 9, Českolipská 373
3	KVK	Jan	Kašník	Gymnázium Cheb
4	JHM	Kristýna	Vítková	Biskupské gymnázium Brno
5	LBK	Marek	Nováček	Gymnázium F. X. Šaldy, Liberec 11, Partyzánská 530

B2

Pořadí	Kraj	Jméno	Příjmení	Škola název
1	MSK	Kateřina	Michalská	Gymnázium, Karviná
2	LBK	Ondřej	Volejník	Gymnázium, Česká Lípa, Žitavská 2969
3	VYS	Tereza	Kováčsová	Gymnázium Třebíč
4	JHM	Markéta	Solnická	Cyrilometodějské gymnázium a střední odborná škola pedagogická Brno
5	PHA	Vojtěch	Vávra	Nový PORG, Praha 4



PRÉSENTATION EN FRANÇAIS – 10 LET POD TAKTOVKOU GYMNAZIA NAD ŠTOLOU



Pravdou je, že nám úkol, který jsme si sami uložili, zprvu přišel dost nemožný, poněvadž jsme poměrně dlouho zaháleli, scénáře se nescházely a našim hlavám se nechtělo pobrat mnohdy dlouhé a složité texty. Nebýt paní profesorky Věry Tesařové, která nás celou dobu velmi neúnavně podporovala a věnovala nám spoustu svého volného času, nejspíš bychom se ani nemohli zúčastnit. Nakonec jsme se ale vše dokázali naučit (včetně představitelky *Malého prince*, jíž patří obrovská poklona, protože textů, které se musela naučit, bylo opravdu požehnaně) a v den akce jsme se sešli všichni ve zdraví, což už samo o sobě znamenalo poloviční úspěch.

Konečným výstupem našeho snažení nakonec bylo patnáctiminutové představení o několika scénách, které se nám víceméně povedlo podle našich představ. Nějakému zaškobrtnutí z nervozity se ubránil jen málokdo, ale i tak jsme sklidili dlouhé ovace.

Pokud budeme moci, jistě se příští rok zúčastníme znovu, již nyní se domlouváme, co budeme hrát příště!

Présentation en français je akce pořádaná naší školou, konkrétně paní profesorkou Marií Novákovou. Je setkáním žáků a učitelů francouzského jazyka, kdy skupiny z jednotlivých škol předvádějí nacvičené scénky či zpívají. V letošním roce se zde sešlo asi 120 účastníků z pražských i mimopražských škol včetně skupiny francouzských žáků, kteří byli právě na výměnném pobytu v jedné ze zúčastněných škol.

Letošní *Présentation* se již tradičně konala v Technickém muzeu na oslavu Dne frankofonie. Účastnilo se 11 skupin a většina představení byla vtipná a dobře nacvičená, přičemž publikum asi nejvíce zaujalo představení *La Blanche Neige* (Sněhurka) předváděné poměrně mladými žáky.

Présentation en français se francouzská polovina naší třídy zúčastnila již minulý rok. Byli jsme nadšeni. A tak o tom, jestli se předvedeme i letos, nebylo sebemenší pochyby. A protože již nejsme ve francouzštině úplní začátečníci, naložili jsme si pořádné sousto – pokusili jsme se nacvičit příběh podle knihy *Malý princ* (Le Petit Prince) od Antoina de Saint-Exupéryho, okleštěný tak, aby se vměstnal do časového limitu.

Michaela Šedivá
3S, Gymnázium Nad Štolou



ZA PROFESOREM VÁCLAVEM VLASÁKEM

Dne 5. února 2013 zemřel prof. PhDr. Václav Vlasák, CSc., jedna z nejnápadnějších osobností Katedry románských jazyků. Pro profesora Vlasáka byla výuka francouzštiny celoživotním posláním a své nadšení přenesl na generace francouzsky hovořících studentů i učitelů.

Prof. Václav Vlasák se narodil 29. dubna 1931. Na Filologické fakultě University Karlovy vystudoval obor čeština/franština. Po skončení studií pracoval na FF UK a krátce také na Krajském národním výboru jako ředitel kurzu pro přípravu zahraničních studentů. Od roku 1961 působil, s výjimkou let 1966 – 1970, kdy se stal lektorem českého jazyka na pařížské Sorbonně, na jazykových katedrách VŠE. Václav Vlasák se habilitoval v roce 1965 a řádným profesorem byl jmenován v roce 1990. Na počátku 90. let zastával funkci proděkana pro jazykovou výuku Fakulty obchodní a velmi aktivně

působil na Francouzsko-českém institutu řízení. Do důchodu odešel prof. Vlasák v roce 1998.

Prof. Vlasák byl autorem či spoluautorem řady slovníků, učebnic, vysokoškolských skript a odborných článků a byl významným propagátorem francouzského jazyka a francouzské kultury. Díky nadšení a erudici Václava Vlasáka získala VŠE mimořádné postavení ve výuce odborného francouzského jazyka. Pro studenty organizoval soutěže SVOČ, byl přísným, ale spravedlivým pedagogem a výjimečnou osobností, která jen zřídka komunikovala se svým okolím jinak než francouzsky. Díky němu působí dodnes na VŠE řada učitelů, kteří ovládají francouzský jazyk.

Adieu, Monsieur le Professeur !

Prof. Ing. Hana Machková, CSc.

Rektorka VŠE o Praze



SPECIÁL: OCHUTNÁVKA Z ČASOPISU „PLAV“

Třebaže překlady z francouzštiny na českém trhu početně převyšují leckterý jiný jazyk, překládání jsou téměř výhradně autoři bohatých zemí západního světa. Celá Afrika a oblast Antil se tak krčí ve stínu Francie, Belgie a Kanady. Znamená to snad, že by země, které se téměř nedostanou ke slovu, neměly co nabídnout?

Naopak. A právě proto je cílem nedávno vydaného čísla časopisu Plav tento kulturní dluh pomoci vyrovnat. Konkrétně se zaměří na období, kdy kolonie postupně získávaly samostatnost – zcela proti vůli Paříže. Francie byla totiž ve válečném stavu až do šedesátých let a intervence francouzské armády způsobily nesmírné utrpení, vyžádaly si statisíce životů a následky jsou patrné dodnes.

Jelikož bylo záměrem redakce Plavu přinést komplexní pohled na období dekolonizace i na vztah francouzštiny a jazyků, jimiž mluví obyvatelstvo bývalých francouzských držav, číslo se zdaleka neomezuje jen na překlady poezie a prózy. Přináší rovněž tematické články, úvodní studie a eseje, mezi nimiž najdete mimo jiné překlad legendárních textů **Aimého Césaire** Pojednání o kolonialismu a Zápisník z návratu do rodné země.

V čísle figurují celkem tři tematické bloky. První zahrnuje texty časově předcházející období dekolonizace – mezi autory jsou zastoupeni zejména představitelé hnutí *négritude* (**Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor**), jež stálo u zrodu moderní africké a antilské frankofonní literatury –, druhý se zaměřuje

na období dekolonizace v oblasti severní Afriky (**Albert Memmi, Driss Chraïbi, Mouloud Feraoun, Boris Vian, Jean Sénac**) a poslední se soustředí na soudobou postkoloniální literaturu (**Sony Labou Tansi, Raphaël Confiant, Patrick Chamoiseau**).

Čtenářům Bulletinu SUF si dovoluujeme představit dvě ukázky, a to v originále i v českém překladu.

Další číslo Plavu (5/2014), v němž je velký prostor věnován frankofonním spisovatelům, zkoumá tematiku surrealismu a snu. Kromě zástupců pařížské skupiny (**Pierre Reverdy, Giorgio de Chirico, Antonin Artaud**) se ke slovu dostane i přední bretonský autor **Armand Robin** a **Bertrand Schmitt**, jeden ze současných československých surrealistů.



SBOHEM, KOLONIE!

Kolem roku 1930 se na pařížské Sorbonně setkala skupina studentů pocházejících z francouzských kolonií. V čele mladých intelektuálů stanul Martiničan Aimé Césaire a brzy se začalo rodit literární politické hnutí *négritude*, bojující proti evropským předsudkům vůči africké kultuře a proti koloniálnímu systému sociálních rasových „hodnot“.

Esej o kolonialismu

Aimé Césaire

Přeložila Karolína Koukolová

1.

Civilizace neschopná řešit problémy zapříčiněné vlastním fungováním je civilizace v úpadku.

Civilizace, která raději odvrátí oči od svých nejzákladnějších problémů, je civilizace v ohrožení.

Civilizace, jež lstivě zachází s vlastními principy, je civilizace ve smrtelné křeči.

Věci se mají tak, že tzv. „evropská“ neboli „západní“ civilizace tak, jak ji vytvořily dvě staletí buržoazního režimu, nevládá vyřešit dva stěžejní problémy, jež z její existence vzešly: problém proletariátu a problém koloniální. Tato Evropa, kormidlovaná „rozumem“ stejně jako „svědomím“, se nedokáže ospravedlnit a stále častěji se schovává za přetvářku tím odpornější, že už jen málokoho může oklamat.

Evropu nelze uhájit.

Tohle zjištění si prý šeptem předávají američtí stratégové.

Samo o sobě to nijak závažné není.

Závažné je, že „Evropu“ nelze morálně ani duchovně uhájit. A dnes se ukazuje, že už se nebourí jen evropské davy, ale žalobu podávají desítky a desítky milionů lidí po celém světě, kteří z nehlubšího otroctví povstali jako soudci.

V Indočíně se smí zabíjet, na Madagaskaru mučit, v Černé Africe věznit, na Antilách tvrdě zasahovat. Kolonizovaní už však vědí, že mají nad kolonizátory převahu. Vědí, že jejich provizorní „páni“ lžou.

Že jsou tedy jejich páni slabí.

A poněvadž se po mně dnes žádá, abych mluvil o kolonizaci a civilizaci, začněme přímo tou největší lží, od níž se odvíjejí všechny ostatní.

Kolonizace a civilizace?

K všeobecné smůle nás všech se necháváme ošálit dobrou vírou kolektivního pokrytectví, jež problémy s umem špatně vymezuje, abychom tak lépe obhájili svá ohavná řešení.

Jinými slovy řečeno, v této problematice musíme vidět jasně, myslet jasně, slyšet nebezpečně a odpovědět jasně na nevinnou počáteční otázku: co to ta kolonizace v principu vlastně je? Dohodněme se na tom, co není. Ani evangelizace, ani filantropický počin, ani snaha o zmenšení prostoru nevzdělanosti, nemoci či tyranie, ani vyzdvihování Boha, ani expanze práva, připustíme si jednou pro vždy, aniž by bylo naším úmyslem vynášet nad důsledky jakékoli soudy, že při kolonizaci rozhoduje převážně dobrodruh a pirát, zámožný kupec a námožný dopravce, hledač zlata a obchodník, nenasytost a síla, a to vše následuje zlověstný stín jedné podoby civilizace, která v určitou chvíli své existence pocítila vnitřní nutkání rozšířit po celém světě konkurenci svých antagonistických ekonomik.

Dále bych rád dodal, že pokrytectví se dle mého názoru objevilo až nedávno. Ani Cortéz hledě na Mexiko z výšky pyramidy, ani Pizarro před Cuzcem (tím méně Marco Polo před Kambalu) netvrdili, že jsou posly vyššího řádu. Zabíjeli, rabovali, byli vybavení přílami, oštěpy a chamtivostí. Až později se objevili různí tluchubové. Největší vinu tu nese křesťanský pedantismus, který stanovil lživé rovnice: *křesťanství rovná se civilizace, pohanství barbarství* – a poté už jen ná-

sledovaly ohavné kolonialistické a rasistické důsledky, jejichž obětmi se měli stát indiáni, žlutí a negři.

Nyní však musím připustit, že vzájemný kontakt mezi různými civilizacemi je správný. Propojovat odlišné světy je skvělé. Civilizace, co se uzavírá sama do sebe, nehledě na svou vnitřní podstatu, hyne. Kontakt zde působí jako kyslík a Evropa má to obrovské štěstí, že bývála křižovatkou, těžištěm všech myšlenkových proudů, shromaždištěm všech filosofí, prostorem příznivým pro všechny možné názory, a to z ní učinilo skvělé místo, kde se shromažďovala energie a odkud znovu proudila do světa.

Avšak musím položit následující otázku: skutečně kolonizace dopomohla k navázání kontaktu? Nebo chcete-li: představuje kolonizace ten nejlepší možný způsob, jak ho navázat?

Má odpověď zní ne.

Podle mě dělí kolonizaci a civilizaci nekonečná vzdálenost. Vždyť ze všech koloniálních výprav, koloniálních předpisů, ministerských oběžníků nám nemůže vzejít jediná lidská hodnota.

2.

Nejprve si budeme muset objasnit, jakým způsobem kolonizace postupuje při decivilizaci kolonizátora, jak ho doslova otupuje, degraduje a probouzí v něm skryté sklony ke chtivosti, brutalitě, nenávisti k jiné rase a morálnímu relativismu. Ukážeme si, že pokaždé, když ve Vietnamu setnou hlavu a vypíchnou oko a Francie nad tím mávne rukou, když znásilní dívku a Francie nad tím mávne rukou, umučí Malgaše a Francie nad tím mávne rukou, jde to na vrub civilizace a stává se to její přítěží, nastává univerzální regrese, vzniká gangréna, rozšiřuje se infekce a na konci všech těch porušených úmluv, šířených lží, tolerovaných trestných výprav, svázaných a „vyslychaných“ vězňů, mučených patriotů, na konci této schvalované rasistické pýchy a tohoto plytkého žvanění se Evropě do žil dostává jed a kontinent pomalu, ale jistě kráčí vstříc barbarizaci.

A tak se jednoho krásného dne v ohromném šoku probouzí pro změnu buržoazie. Gestapa se činí, vězení se plní a mučitelé se při osnování plánů projevují vynalézavě a rafinovaně.

Zavládne překvapení a rozhořčení. Říkáme si: „Je to opravdu zvláštní! Ale co! To ten nacismus, to zase přejde!“ A s nadějí čekáme a sami sobě zamlčujeme pravdu, že se jedná o barbarství, avšak barbarství nejvyššího řádu, barbarství, které se ujalo vlády a které je důkazem toho, jak krutost zevšedněla. Je to nacismus, ano, ale že jsme s ním spolupracovali, než se z nás stali jeho oběti, že jsme ho tolerovali, než nás zasáhl, to jsme mu prominuli, nad tím jsme přivřeli oči, ospravedlnili jsme ho, protože se doposud týkal jen mimoevropských národů. To my jsme si nacismus vypěstovali a jsme zodpovědní za to, že vznikl, prodral se a po kapkách pronikl do šterbin západní a křesťanské civilizace a pohltil ji ve svých zkrvavených vodách.

Dozajista by stálo za to pečlivě a dopodrobna prozkoumat Hitlerovy postupy a pronikání hitlerismu a odkryt velmi vznešenému, velmi humánnímu a velmi křesťanskému příslušníku buržoazie dvacátého století, který v sobě Hitlera nosí, aniž by o jeho přítomnosti něco tušil, že Hitler je jeho stín, že pokud proti němu vystupuje, postrádá to logiku, a že co ve skutečnosti nedokáže Hitlerovi odpustit, není zločin jako takový, zločin proti člověku, není to ani ponížení člověka jako takové, je to zločin proti bělochu, ponížení bělocha a to, že na Evropu aplikoval kolonialistické metody, jimž se doposud podřizovali pouze alžírští Arabové, indičtí Kuliové a afričtí negři.

A přesně tohle vyčítám pseudohumanismu, že tak dlouho oslaboval lidská práva a choval o nich, a vlastně stále ještě chová, širokou, roztržštěnou, neúplnou, zaujatou a koneckonců bídnou rasistickou představu.

Hitlerovi jsem věnoval dost prostoru. To proto, že si to zasloužil. Můžeme díky němu porozumět jádru věci a pochopit, že socialistická společnost není ve své aktuální vývojové fázi schopná zajistit lidem

spravedlnost, stejně jako se jeví bezmocná při vytváření podmínek pro individuální morálku. Ať chceme, či nechceme, u zrodu slepé uličky zvané Evropa – tím mám na mysli Evropu Adenauera, Schumana, Bidaulta a několika dalších – stojí Hitler. U zrodu kapitalismu, který se tak snaží přežít, stojí Hitler. U zrodu formálního humanismu a u odklonu od filosofie stojí Hitler.

A tak se mi na mysli derou tyto věty: „Netoužíme po rovnosti, ale po nadvládě. Země cizí rasy se musí proměnit v zemi nevolníků, zemědělských nádeníků a průmyslových dělníků. Rozdíly mezi lidmi nemají být odstraněny, ale prohloubeny, aby se na nich dal postavit zákon.“

Zní to jasně, povýšeně, brutálně a vrhá nás to přímo doprostřed nejdivočejšího barbarství. Vraťme se však o kousek zpět.

Kdo promlouvá? Stydím se to říci. Je to západní humanista, filosof „idealista“. To, že se jmenuje Renan, je náhoda. A to, že jsem úryvek převzal z knihy nazvané *Intelektuální a morální obnova* a že kniha vznikla ve Francii těsně po válce, ve které Francie chtěla bojovat za svá práva a zvítězit nad utlačovateli, vypovídá mnohé o buržoazních mravech.

„Že nižší či zdegenerované rasy se musí obrodit prostřednictvím ras nadřazených, to velí lidstvu sama prozřetelnost. Člověk prostého původu je u nás téměř vždy považován za deklasovaného šlechtice, jeho statná ruka se víc hodí pro zacházení s mečem než na otrockou práci. Před prací dává přednost boji, což znamená, že se navrácí do svého prv-

votního stavu. Regere imperio populos¹⁾ – to je naše poslání. Dejte průchod těmto krvelačným choutkám v zemích jako Čína, které po dobývání cizími národy přímo volají. Dobrodruzi narušující evropskou společnost, učíte ver sacrum,²⁾ houfně zakročte jako Frankové, Lombardové či Normané, všichni tak splní své poslání. Příroda vytvořila rasu dělníků, a to rasu čínskou, s úžasnou manuální zručností, a přitom postrádající sebemenší vědomí cti. Vládněte jim spravedlivě a jako odměnu za takové vládnutí jim uložte vysoké odvody ve prospěch dobytelské rasy, budou spokojeni. Rasu rolníků představuje rasa negrů. Chovejte se k ní dobře a lidsky a vše bude v pořádku. Rasa pánů a vojáků je rasa evropská. Snižte tuto vznešenou rasu k práci v ergastulu jako negry nebo Číňany, a vzbouří se. Téměř každého vzbouřence u nás považujeme za vojáka, který se minul povoláním. Jde o bytost stvořenou pro hrdinský život, již nutíte do práce, která se přičí její rase – špatný dělník, příliš dobrý voják. Ale život, kvůli kterému se bouří naši dělníci, by učinil šťastným Číňana, feláha, bytosti, jež nejsou nijak bojovné. Ať každý dělá to, pro co byl stvořen, a všechno bude tak, jak má.“

Hitler? Rosenberg? Nikoli, Renan.

¹⁾ Vládnout národům svou mocí. (Pozn. překl.)

²⁾ Latinský název pro zvyk kolektivního očišťování či nucené migrace, v přeneseném významu označuje tento výraz čímkoliv motivovaný odchod z tradičního území. (Pozn. překl.)



Originál:

Césaire, Aimé. *Discours sur le colonialisme*, Paris: Présence Africaine, 1950. 7–14.

DISCOURS SUR LE COLONIALISME

1

Une civilisation qui s'avère incapable de résoudre les problèmes que suscite son fonctionnement est une civilisation décadente.

Une civilisation qui choisit de fermer les yeux à ses problèmes les plus cruciaux est une civilisation atteinte.

Une civilisation qui ruse avec ses principes est une civilisation moribonde.

Le fait est que la civilisation dite «européenne», la civilisation «occidentale», telle que l'ont façonnée deux siècles de régime bourgeois, est incapable de résoudre les deux problèmes majeurs auxquels son existence a donné naissance: le problème du prolétariat et le problème colonial; que, déferée à la barre de la «raison» comme à la barre de la «conscience», cette Europe-là est impuissante à se justifier; et que, de plus en plus, elle se réfugie dans une hypocrisie d'autant plus odieuse qu'elle a de moins en moins chance de tromper.

L'Europe est indéfendable.

Il paraît que c'est la constatation que se confient tout bas les stratèges américains.

En soi cela n'est pas grave.

Le grave est que «l'Europe» est moralement, spirituellement indéfendable. Et aujourd'hui il se trouve que ce ne sont pas seule-

ment les masses européennes qui incriminent, mais que l'acte d'accusation est proféré sur le plan mondial par des dizaines et des dizaines de millions d'hommes qui, du fond de l'esclavage, s'érigent en juges.

On peut tuer en Indochine, torturer à Madagascar, emprisonner en Afrique Noire, sévir aux Antilles. Les colonisés savent désormais qu'ils ont sur les colonialistes un avantage. Ils savent que leurs «maîtres» provisoires mentent.

Donc que leurs maîtres sont faibles.

Et puisque aujourd'hui il m'est demandé de parler de la colonisation et de la civilisation, allons droit au mensonge principal à partir duquel prolifèrent tous les autres.

Colonisation et civilisation?

La malédiction la plus commune en cette matière est d'être la dupe de bonne foi d'une hypocrisie collective, habile à mal poser les problèmes pour mieux légitimer les odieuses solutions qu'on leur apporte.

Cela revient à dire que l'essentiel est ici de voir clair, de penser clair, entendre dangereusement, de répondre clair à l'innocente question initiale: qu'est-ce en son principe que la colonisation? De convenir de ce qu'elle n'est point; ni évangélisation, ni entreprise philanthropique, ni volonté de reculer les frontières de l'ignorance, de la maladie, de la tyrannie, ni élargissement de Dieu, ni extension du Droit, d'admettre une fois pour toutes, sans volonté de broncher aux conséquences, que le geste décisif est ici de l'aventurier et du pirate, de l'épiciier en grand et de l'armateur, du chercheur d'or et du marchand, de l'appétit et de la force, avec, derrière, l'ombre portée, maléfique, d'une forme de civilisation qui, à un moment de son histoire, se constate obligée, de façon interne, d'étendre à l'échelle mondiale la concurrence de ses économies antagonistes.

Poursuivant mon analyse, je trouve que l'hypocrisie est de date

récente ; que ni Cortez découvrant Mexico du haut du grand téocalli, ni Pizarre devant Cuzco (encore moins Marco Polo devant Cambaluc), ne protestent d'être les fourriers d'un ordre supérieur ; qu'ils tuent ; qu'ils pillent ; qu'ils ont des casques, des lances, des cupidités ; que les baveurs sont venus plus tard ; que le grand responsable dans ce domaine est le pédantisme chrétien, pour avoir posé les équations malhonnêtes : Christianisme = civilisation ; paganisme sauvagerie, d'où ne pouvaient que s'ensuivre d'abominables conséquences colonialistes et racistes, dont les victimes devaient être les Indiens, les Jaunes, les Nègres.

Cela réglé, j'admets que mettre les civilisations différentes en contact les unes avec les autres est bien ; que marier des mondes différents est excellent ; qu'une civilisation, quel que soit son génie intime, à se replier sur elle-même, s'étiolle ; que l'échange est ici l'oxygène, et que la grande chance de l'Europe est d'avoir été un carrefour, et que, d'avoir été le lieu géométrique de toutes les idées, le réceptacle de toutes les philosophies, le lieu d'accueil de tous les sentiments en a fait le meilleur redistributeur d'énergie.

Mais alors, je pose la question suivante : la colonisation a-t-elle vraiment mis en contact ? ou, si l'on préfère, de toutes les manières d'établir le contact, était-elle la meilleure ?

Je réponds non.

Et Je dis que de la colonisation à la civilisation, la distance est infinie ; que, de toutes les expéditions coloniales accumulées, de tous les statuts coloniaux élaborés, de toutes les circulaires ministérielles expédiées, on ne saurait réussir une seule valeur humaine.

2

Il faudrait d'abord étudier comment la colonisation travaille à déciviliser le colonisateur, à l'abrutir au sens propre du mot, à le dégrader, à le réveiller aux instincts enfouis, à la convoitise, à la violence, à la haine raciale, au relativisme moral, et montrer que, chaque fois qu'il y a au Viêt-Nam une tête coupée et un œil crevé et qu'en France on accepte, une fillette violée et qu'en France on accepte, un Malgache supplicié et qu'en France on accepte, il y a un acquis de la civilisation qui pèse de son poids mort, une régression universelle qui s'opère, une gangrène qui s'installe, un foyer d'infection qui s'étend et qu'au bout de tous ces traités violés, de tous ces mensonges propagés, de toutes ces expéditions punitives tolérées, de tous ces prisonniers ficelés et « interrogés », de tous ces patriotes torturés, au bout de cet orgueil racial encouragé, de cette jactance étalée, il y a le poison instillé dans les veines de l'Europe, et le progrès lent, mais sûr, de l'ensauvagement du continent.

Et alors, un beau jour, la bourgeoisie est réveillée par un formidable choc en retour : les gestapos s'affairent, les prisons s'emplissent, les tortionnaires inventent, raffinent, discutent autour des chevaux.

On s'étonne, on s'indigne. On dit : « Comme c'est curieux ! Mais, bah ! C'est le nazisme, ça passera ! » Et on attend, et on espère ; et on se tait à soi-même la vérité, que c'est une barbarie, mais la barbarie suprême, celle qui couronne, celle qui résume la quotidienneté des barbaries ; que c'est du nazisme, oui, mais qu'avant d'en être la victime, on en a été le complice ; que ce nazisme-là, on l'a supporté avant de le subir, on l'a absous, on a fermé l'œil là-dessus, on l'a légitimé, parce que, jusque-là, il ne s'était appliqué qu'à des peuples non européens ; que ce nazisme-là, on l'a cultivé, on en est responsable, et qu'il sourd, qu'il perce, qu'il goutte, avant de l'engloutir dans ses eaux rougies, de toutes les fissures de la civilisation occidentale et chrétienne.

Oui, il vaudrait la peine d'étudier, cliniquement, dans le détail, les démarches d'Hitler et de l'hitlérisme et de révéler au très distin-

gué, très humaniste, très chrétien bourgeois du xxe siècle qu'il porte en lui un Hitler qui s'ignore, qu'Hitler l'habite, qu'Hitler est son démon, que s'il le vitupère, c'est par manque de logique, et qu'au fond, ce qu'il ne pardonne pas à Hitler, ce n'est pas le crime en soi, le crime contre l'homme, ce n'est pas l'humiliation de l'homme en soi, c'est le crime contre l'homme blanc, c'est l'humiliation de l'homme blanc, et d'avoir appliqué à l'Europe des procédés colonialistes dont ne relevaient jusqu'ici que les Arabes d'Algérie, les cools de l'Inde et les nègres d'Afrique.

Et c'est là le grand reproche que j'adresse au pseudo-humanisme d'avoir trop longtemps rapetissé les droits de l'homme, d'en avoir eu, d'en avoir encore une conception étroite et parcellaire, partielle et partielle et, tout compte fait, sordidement raciste.

J'ai beaucoup parlé d'Hitler. C'est qu'il le mérite : il permet de voir gros et de saisir que la société capitaliste, à son stade actuel, est incapable de fonder un droit des gens, comme elle s'avère impuissante à fonder une morale individuelle. Qu'on le veuille ou non : au bout du cul-de-sac Europe, je veux dire l'Europe d'Adenauer, de Schuman, Bidault et quelques autres, il y a Hitler. Au bout du capitalisme, désireux de se survivre, il y a Hitler. Au bout de l'humanisme formel et du renoncement philosophique, il y a Hitler.

Et, dès lors, une de ses phrases s'impose à moi : « Nous aspirons, non pas à l'égalité, mais à la domination. Le pays de race étrangère devra redevenir un pays de serfs, de journaliers agricoles ou de travailleurs industriels. Il ne s'agit pas de supprimer les inégalités parmi les hommes, mais de les amplifier et d'en faire une loi. »

Cela sonne net, hautain, brutal, et nous installe en pleine sauvagerie hurlante. Mais descendons d'un degré.

Qui parle ? J'ai honte à le dire : c'est l'humaniste occidental, le philosophe « idéaliste ». Qu'il s'appelle Renan, c'est un hasard. Que ce soit tiré d'un livre intitulé : La Réforme intellectuelle et morale, qu'il ait été écrit en France, au lendemain d'une guerre que la France avait voulu du droit contre la force, cela en dit long sur les mœurs bourgeoises.

« La régénération des races inférieures ou abâtardies par les races supérieures est dans l'ordre providentiel de l'humanité. L'homme du peuple est presque toujours, chez nous, un noble déclassé, sa lourde main est bien mieux faite pour manier l'épée que l'outil servile. Plutôt que de travailler, il choisit de se battre, c'est-à-dire qu'il revient à son premier état. Regere imperio populos, voilà notre vocation. Versez cette dévorante activité sur des pays qui, comme la Chine, appellent la conquête étrangère. Des aventuriers qui troublent la société européenne, faites un ver sacrum, un essaim comme ceux des Francs, des Lombards, des Normands, chacun sera dans son rôle. La nature a fait une race d'ouvriers, c'est la race chinoise, d'une dextérité de main merveilleuse sans presque aucun sentiment d'honneur ; gouvernez-la avec justice, en prélevant d'elle, pour le bienfait d'un tel gouvernement, un ample douaire au profit de la race conquérante, elle sera satisfaite ; une race de travailleurs de la terre, c'est le nègre ; soyez pour lui bon et humain, et tout sera dans l'ordre ; une race de maîtres et de soldats, c'est la race européenne. Réduisez cette noble race à travailler dans l'ergastule comme des nègres et des Chinois, elle se révolte. Tout révolté est, chez nous, plus ou moins, un soldat qui a manqué sa vocation, un être fait pour la vie héroïque, et que vous appliquez à une besogne contraire à sa race, mauvais ouvrier, trop bon soldat. Or, la vie qui révolte nos travailleurs rendrait heureux un Chinois, un fellah, êtres qui ne sont nullement militaires. Que chacun fasse ce pour quoi il est fait, et tout ira bien. »

Hitler ? Rosenberg ? Non, Renan.



OBČANÉ KRÁSY

Jean Sénac

Přeložila Tereza Včelíková

Sénakova báseň oslavuje konec alžírské války, ve vítězství revoluce spatřuje zánik starého světa, a zároveň také začátek nového – snad spravedlivějšího, dokonalejšího – společenského uspořádání. Každý verš jako by říkal: kéž by věčně vládl klid a mír, kéž by se do lidských životů vrátily radost a láska, kéž by znovu začaly promlouvat múzy. Právě tato naděje se zračí i v titulu *Občané krásy*.

Občané krásy

Abmedu Hounacimu

A nyní opěvujeme lásku
 Neboť není Revoluce bez Lásky,
 Není rána bez úsměvu.
 Krása na našich rtech je stálý plod.
 Má onu chuť ježovek, sbíraných za úsvitu,
 Co vychutnáváme, když Zlatá ježovka protrhává mlhy
 a tvaruje na vlnách zpěv.
 Neb vše je zpěv – krom smrti!
 Miluji tě!
 Je třeba opěvovat Revoluci, stále se obrozující tělo Ženy,
 Ruku Přítele,
 Křivku jako písmo v prostoru
 Všech těch poutnic a poutníků,
 Co naší cestě dávají pravdivé světlo,
 Vzlet našemu srdci.
 Ach vy všichni, kdo vytváříte krásu poklidnou či prudkou,
 Čistá těla v neúnavné alchymii Revoluce,
 Neúplatné pohledy, polibky, touhy v tápání naší bitvy,
 Opěrné body, body skutečnosti podírající naději,
 Ach vy, bratři a sestry, občané krásy, vstupte do Básně!
 Hledte, moře. Zátoka (protože ona je plodem světla
 a našeho pohledu).
 Mladá těla jsou naplněná znamením moře.
 (Ach, říkám zas, neboť ta krása na téhle stránce
 je nekonečně vděčná...)
 Všude je světlo a zpěv, když Revoluce chystá své nástroje.
 Hledte, moře. Tvé tělo, solné pole, jemuž vládnu, žíznlivý.
 Napijeme se moře. Napiji se tvé duše.
 Opilý solí. Opilý žízní. Po troškách z tvé duše piji.
 Kolik je místa v našich uzavřených spojích!
 Kolik je ohyzdnosti v rozbitém alembiku!
 Ty záříš, nosičko planet,
 Na břehu lněných hlubin.
 Na jiných úbočích nás samých
 Se zmítáme. Hledte, moře.

 Hledte, pole. Zkroušené výhonky. I pupeny, byliny, země
 Široká jako tvá bedra! A palmy podél
 Širokých asfalků. Opěvujeme lásku,
 Neb Revoluce je na této zemi tím hlavním oplodňujícím živlem.
 Jaká sláva v tom prostém dětském pohledu – pod šátkem,
 Jaký slib! Jak převratná jsou zdejší dopoledne,
 Pokaždé zas nová ve svých proměnách.
 – Kdo by tu dvakrát zpíval stejnou píseň?
 A nyní láska, jež se nedá vypovědět.
 V zubech nám vybuchují granátová jablka,
 Granátová jablka národního uvědomění, jeho plody!

Tvé tělo bylo skoro nehmatné – přejížděl jsem po něm svými rty!
 – ale jen skoro,
 Tak moc na tobě bylo slunce
 A písku kolem.
 (Slova, řekni mi, ach má lásko, ta slova obnovíme,
 Pěkně je učešeme – ať se už nehanbí v hlušině,
 do níž je vrhlo neštěstí –
 Ať jdou, vyrazí do ulic, na molo, do polí.
 Jak ty, ať mají klidný úsměv. V těch
 Ústech slov širokost moře, širokost tvých rtů!)

Ta krása na tvých rtech je stálý oheň,
 Sluneční pták, jenž horlivě se pouští do zázračné snůšky
 – A uspěje!
 Ach, už nepřestanu slavit onen den, vkládat delirium
 Do všech svých běžných dní, na tvém těle
 Pak budu sestavovat, oživovat abecedu snu!
 Miluji tě. Revoluce stoupá
 Mezi čistou symfonií mladých těl otočených k moři.

A my jsme se přiblížili. Jaký úžas, věrná země,
 Jaká dobrota!
 Byla tam krása, na dosah ruky prvnímu příchozímu,
 Bolestná a divá, plod vyvážený
 Mezi pohledem a hladem. A ve mně
 Ptáci, ptáci
 Tloukli, slova si nazula
 Sandály. Revoluce,

Jak krásné bylo to ráno!
 Viděl jsem nejkrásnější národ na zemi
 Na plod se usmívat a plod, jak se mu dává.

Neb ten plod, když jej pozveš k lidským oslavám,
 Přispěchá.
 Zazáří jak sirota.
 Myslíš, že s ním něco není v pořádku, dělá pravidelná tempa.
 Poslouchej ježovku, medúzu,
 které se rozvírají k obraně:
 Toť hudba vesmíru – a kosmonaut odpoví.
 Tvé srdce radostí nepuká, zaobljuje se, spojuje se.
 Mír po kůži nás hladí...
 [...]

Alžír, leden 1963
 Pointe-Pescade, říjen 1963

Original: Sénac, Jean. „Citoyens de beauté“. *Poésie au Sud*, Jean Sénac et la nouvelle poésie algérienne d'expression française. Marseille: Archives de la ville de Marseille, 1983. 91–94.

Citoyens de beauté

à Ahmed Hounaci

Et maintenant nous chanterons l'amour
Car il n'y a pas de Révolution sans Amour,
Il n'y a pas de matin sans sourire.
La beauté sur nos lèvres est un fruit continu.
Elle a ce goût précis des oursins que l'on cueille l'aube
Et qu'on déguste alors que l'Oursin d'Or s'arrache aux brumes et
sur les vagues module son chant.
Car tout est chant – hormis la mort !
Je t'aime!
Il faut chanter, Révolution, le corps sans fin renouvelé de la Femme,
La main de l'Ami,
Le galbe comme une écriture sur l'espace
De toutes ces passants et de tous ces passants
Qui donnent à notre marche sa vraie lumière,
A notre cœur son élan.
O vous tous qui constituez la beauté sereine ou violente,
Corps purs dans l'alchimie inlassable de la Révolution,
Regards incorruptibles, baisers, désirs dans les tâtonnements
de notre lutte,
Point d'appui, points réels pour ponctuer notre espérance,
O vous, frère et sœurs, citoyens de beauté, entrez dans le Poème !
Voici la mer. La baie (parce qu'elle est un fruit de la lumière et de
notre regard).
Les jeunes corps sont pleins des signes de la mer.
(Oh je répète car la beauté sur notre page est d'une reconnaissance
infinie...)
Tout est lumières et chant tandis que la Révolution façonne ses
outils.
Voici la mer. Ton corps, marais salant où je règne assoiffé.
Nous boirons la mer. Je boirai ton âme.
Ivre de sel. Ivre de soif. A petits coups je bois ton âme.
Quel espace dans nos connexion les plus closes!
Quelles mutilations dans cet alambic saccagé !
Tu rayannes, porteuse de planètes,
Au bord des abîmes de lin.
Sur l'autre versant de nous-mêmes
Nous basculons. Voici la mer.

Voici les champs. Les sarments renfrognés. Mais les bourgeons,
l'herbe parée, la terre
Large comme tes hanche ! Et les palmes le long
Des larges routes goudronnées. Nous chanterons l'amour
Car la Révolution sur cette terre est l'élément de fécondation
capitale.
Quelle gloire dans ce simple regard d'un enfant – sous ce voile
Quelle promesse ! Que les matinées ici sont bouleversantes,
Perpétuellement neuves dans leurs modulations
– Qui chantera ici deux fois le même chant ?
Et maintenant l'amour à n'en plus pouvoir dire.
Sur nos dents éclatent les grenades nouvelles,
Les grenades de la conscience populaire, les fruits !

Ton corps était presque impalpable – et je le parcourais de mes
lèvres ! - mais presque,
Si grande était sur toi la multitude du soleil
Et le sable alentour.
(Les mots, dis-moi, ô mon amour, les mots nous allons les remettre
à neuf,
Les tirer à quatre épingles – qu'ils n'aient plus honte dans le
gangue où le malheur les avait mis -
Qu'ils sortent, qu'ils aillent dans la rue, sur le Môle, dans les
champs.
Comme toi, qu'ils aient le sourire apaisé. Dans
La bouche des mots l'épaisseur de la mer, l'épaisseur de tes lèvres !)

La beauté sur tes lèvres est un feu continu,
L'oiseau du soleil qui s'acharne dans sa ponte miraculeuse
– Et réussit !
O je n'en finis plus de saluer le jour, de mettre mon délire
Dans l'ordre quotidien, et sur ton corps
De l'ordonner, de donner vie à l'alphabet du rêve !
Je t'aime. La Révolution monte
Parmi la pur symphonie des jeunes corps face à la mer.

Et nous nous sommes approchés. Quel émerveillement,
terre loyale,
Quelle bonté !
La beauté était là, pour le premier venu, à la portée de la main,
Vulnérable et farouche, un fruit en équilibre
Entre le regard et la faim. En moi
Des oiseaux, des oiseaux
Battaient, les mots prenaient
Leurs sandales de marche. Révolution,

Que la matinée était belle !
J'ai vu le peuple le plus beau de la terre
Sourire au fruit et le fruit se donner.

Car le fruit, si tu le convies aux fêtes de l'homme,
Il accourt.
Il éclate comme une pupille.
Tu crois qu'il est dans le désordre, il nage à brasses ordonnées.
Écoute l'oursin la méduse
Qui se déploient pour se défendre :
Une mélodie de l'espace – et le cosmonaute répond.
Ton cœur n'éclate pas de joie, il s'arrondit, il se compose.
La paix est douce sur notre peau...
[...]



Idée d'activités autour du conditionnel présent

Objectifs : objectif grammatical : consolidation du conditionnel présent.

objectif culturel : familiarisation avec la presse à scandale en France

objectif dans la classe : renforcement de l'esprit de groupe

Public : adolescents, grands adolescents

Niveau du CECR : fin A2, A2+

Matériel : ordinateur, balle à lancer dans la classe, vidéo-clip de « Et Si » de Hanna (<http://www.youtube.com/watch?v=Za4f5BanqNk>), paroles (texte lacunaire ou non), illustrations des magazines *Gala* et *Voici*, feuille d'activité « Portrait chinois »

Etapes de la séance :

1. Rappel de formation

Le groupe connaissant déjà bien le conditionnel, commencer la séance par un échauffement de 5 minutes en posant des questions du type « Qu'est-ce que tu achèterais si tu étais riche ? ». Les étudiants répondent librement à l'oral. Pour fixer la règle du conditionnel, noter au tableau une de leurs réponses en réexpliquant l'emploi : Si + IMPARFAIT, suivi du verbe principal au futur + terminaison de l'imparfait.

Conclure ce rappel grammatical en demandant si le conditionnel est un temps du réel ou du possible.

2. Lancement du cours

Présentation de la chanteuse et de sa chanson (tiré de l'album *13H13*, sorti en 2012). Très bref. Dire que c'est une chanteuse avec plein de rêves, qui utilise le temps du conditionnel.

Passer le clip une première fois (<http://www.youtube.com/watch?v=Za4f5BanqNk>) (compréhension orale)

Distribuer les paroles (au choix : à trou, ou complet. Eventuellement, supprimer les mots en rapport avec le niveau de la classe). (compréhension écrite)

Passer le clip une seconde fois.

Faire lire les paroles aux étudiants (idéalement 1 étudiant par strophe). **Vocabulaire à expliquer :** *monts et merveilles, être dans la lune, mettre Paris en bouteille.*

Montrer des photos de une des revues *Voici* et *Gala* (au choix du professeur) en expliquant le succès de la presse à scandale en France. Faire un petit débat dans la classe (oral) : Lisez-vous la presse à scandale ? Quels titres ? Pourquoi ? (production orale)

3. Activer l'emploi du conditionnel :

A l'oral : reprendre les souhaits de la chanteuses et interroger les étudiants.

« Si ta mère était Madonna, qu'est-ce que tu voudrais ? »

« Si tu étais magicien, qu'est-ce que tu ferais ? »

« Si tu gagnais au loto, qu'est-ce que tu achèterais ? »

Les verbes principaux peuvent évidemment être modifiés.

Eventuellement (si le temps), pour créer une dynamique de classe : avec la balle, faire choisir aux élèves une question, et ils doivent se la poser entre eux dans la classe (en lançant la balle)

4. Consolidation des acquis : le portrait chinois

Expliquer très brièvement ce que c'est, sans donner de détails.

Distribution des photocopiés d'un portrait (celui de l'enseignant ou d'une célébrité).

Laisser la lecture libre, en vérifiant le lexique éventuellement difficile. (compréhension écrite)

Dans un deuxième temps, laisser les étudiants écrire leurs portraits, avec le squelette donné sur la feuille. (production écrite)

Finalement, les faire s'auto-interroger, grâce au lancer de balle : ils choisissent l'élément qu'ils veulent (soit dans le portrait tout fait, soit dans le squelette) et interrogent un camarade. (production orale)

Noémie Fardoun, asistentka v rámci programu Comenius na Gymnáziu Příbram, Legionářů 402

Le Portrait Chinois

Le portrait chinois sert à faire connaissance avec des personnes que nous ne connaissons pas à partir de leurs goûts et de leurs préférences.

- 1- Si j'étais **un objet**, je serais une montre.
- 2- Si j'étais **une saison**, je serais l'automne.
- 3- Si j'étais **un plat**, je serais un steak-frites salade.
- 4- Si j'étais **un animal**, je serais un chat.
- 5- Si j'étais **une chanson**, je serais *La Femme Chocolat* d'Olivia Ruiz.
- 6- Si j'étais **une couleur**, je serais le rose.
- 7- Si j'étais **un roman**, je serais *1984*.
- 8- Si j'étais **une légende**, je serais Mulan.
- 9- Si j'étais **un personnage de fiction**, je serais Merlin l'Enchanteur.
- 10- Si j'étais **un film**, je serais *Blood Diamond*.
- 11- Si j'étais **un dessin animé**, je serais *Ratatouille*.
- 12- Si j'étais **une arme**, je serais la parole.
- 13- Si j'étais **un endroit**, je serais une ville animée.
- 14- Si j'étais **une devise**, je serais liberté, égalité, fraternité,
- 15- Si j'étais **un oiseau**, je serais un canari.
- 16- Si j'étais **un air**, je serais une berceuse.
- 17- Si j'étais **un élément**, je serais la terre.
- 18- Si j'étais **un végétal**, je serais le chêne.
- 19- Si j'étais **un fruit**, je serais une framboise.
- 20- Si j'étais **un bruit**, je serais le bruit du réveil.
- 21- Si j'étais **un climat**, je serais le climat tempéré.
- 22- Si j'étais **un loisir**, je serais le cinéma.
- 23- Si j'étais **une planète**, je serais Pluton.
- 24- Si j'étais **un vêtement**, je serais un bonnet.
- 25- Si j'étais **une pièce**, je serais la cuisine.
- 26- Si j'étais **un véhicule**, je serais une voiture.

VOTRE PORTRAIT CHINOIS

- 1- Si j'étais un animal, je serais parce que
- 2- Si j'étais un endroit, je serais parce que
- 3- Si j'étais un instrument de musique, je serais
parce que
- 4- Si j'étais un homme / une femme célèbre, je serais
parce que
- 5- Si j'étais un objet, je serais
- 6- Si j'étais un bruit, je serais
- 7- Si j'étais un plat, je serais
- 8- Si j'étais une chanson, je serais
- 9- Si j'étais une couleur, je serais
- 10- Si j'étais un personnage de fiction, je serais
- 11- Si j'étais un vêtement, je serais
- 12- Si j'étais un loisir, je serais

Noémie Fardoun, asistentka v rámci programu Comenius na Gymnáziu Příbram, Legionářů 402

QUELQUES IDÉES SIMPLES

Cette fois-ci j'ai trouvé quelques activités que j'ai classées en plusieurs groupes thématiques et dont je me suis surtout inspirée pendant des rencontres avec d'autres professeurs de français, quelquefois dans les différentes méthodes de français et d'autres livres, quelques-unes de ces idées sont les miennes.

A. MÉTIERS

1. Mimer les métiers

Nous avons besoin des cartes avec les noms de métiers, par exemple du jeu Le jeu des métiers de ELI . On mélange les cartes, un des élèves retourne la première carte, ne la montre à personne et essaie de mimer le métier. Celui qui le devine, va à son tour.

2. Qui a besoin de ...

Le prof pose des questions comme par exemple : « Qui a besoin d'un marteau ? » etc. et les élèves devinent le nom du métier.

3. Avec quoi travaille ...

Le prof pose des questions comme par exemple « Avec quoi travaille un coiffeur ? » etc. et les élèves doivent énumérer le plus grand nombre d'objets.

4. Que fait ...

Le prof pose des questions comme par exemple « Que fait le professeur ? » etc. et les élèves doivent dire le plus d'activités dont ils se souviennent.

5. Qui fait ...

Le prof pose des questions comme par exemple « Qui fait des piques ? » etc. et les élèves devinent le nom du métier.

6. Métier – outil – activité

C'est une combinaison des quatre activités précédentes. Le prof prépare 3 séries de cartes – la première avec les noms des métiers, la deuxième avec les outils et la troisième avec les verbes. Les élèves font les triades.

B. ANIMAUX

1. Ça vole ...

Le prof dit vite les noms des animaux et lève les bras. Les élèves aussi, si l'animal vole vraiment. Celui qui se trompe est éliminé.

Variantes :

- on peut jouer aussi « ça nage, ça saute, ça mange de l'herbe, de la viande » etc.
- on peut jouer avec n'importe quel objet et varier par « c'est en papier, ça se mange » etc.

2. S'entraîner à comparer

Le prof propose deux animaux et les élèves doivent les comparer, par exemple : « Le lion est plus grand que le chat. », « La girafe a le cou plus long que le tigre. » etc.

3. Arche de Noé

Un jour Noé a dit : « Cette fois-ci je ne prends pas avec moi les animaux dont le nom contient la lettre „i“. Qui va avec moi ? » Et les élèves doivent dire le plus grand nombre d'animaux qu'ils peuvent embarquer. (Ça ressemble un peu au jeu Marché PADIPADO, voir mon article « Apprendre en jouant ? Oui ! » que j'avais publié ici en 2010.)

4. C'est pour qui ?

Le prof dit le nom de la nourriture et les élèves cherchent les noms des animaux qui mangent ça.

Variante : Le prof prépare la liste des animaux et la liste des différentes sortes de la nourriture. Les élèves doivent associer un animal à sa nourriture.

5. Attributs

Le prof dit le nom d'un animal et les élèves doivent dire le plus grand nombre de ses attributs (comment peut-il être).

6. Devinettes

- Le prof épelle le nom d'un animal, celui qui devine le premier son nom a gagné.
- Le prof dit quelque chose de typique pour un animal, par exemple « Il est rose et rond. » et les élèves doivent deviner son nom (solution – un cochon).

C. VERBES

1. Jeu de mémoire

Le prof prépare les cartes avec les verbes, par exemple du jeu Le grand jeu des verbes de ELI (le nombre peut varier de 10 – 20 par exemple en fonction de l'âge des élèves) et ils les observent pendant 1 – 2 minutes. Puis ils doivent écrire les verbes qu'ils ont retenus.

Variante : Après un certain temps, le prof enlève un verbe en cachette et les élèves doivent le deviner.

2. Verbe interdit

Le prof prépare le texte avec beaucoup de verbes. Il choisit un verbe interdit. On dispose des chaises en cercle, leur nombre doit être inférieur d'une que le nombre des élèves. Le prof lit le texte, chaque fois qu'il prononce le verbe interdit, les élèves doivent s'asseoir. Celui qui reste debout est éliminé, on enlève une chaise et ainsi de suite. Pour les élèves plus avancés, il serait souhaitable que les verbes soient aux temps différents.

3. Verbe secret

Les élèves inventent un verbe insensé, par exemple « pinocchier », « tintiner » etc. Le prof dit une phrase où il a remplacé le verbe exact par le verbe secret. Les élèves doivent deviner le verbe qu'il a remplacé, par exemple « J'ai tintiné la musique. » (solution – par exemple : écouter)

4. Concours de conjugaison

Les élèves forment 2 groupes. Le prof prépare les cartes avec les verbes. Le premier élève du premier groupe tire au sort un verbe qu'il doit conjuguer au présent. S'il le fait bien, son groupe obtient un point. Puis on continue de même façon avec le deuxième groupe et ainsi de suite. En finissant on compte les points. Selon la grammaire traitée on peut faire conjuguer les verbes au passé composé, imparfait, futur simple, conditionnel etc.

5. Si je gagnais un million d'euros, ...

Le prof commence une phrase conditionnelle comme par exemple dans le titre de ce jeu. Chaque élève invente la fin de la phrase. On lit et on choisit la réponse la plus originale.

Variante : Un élève finit la phrase et l'élève suivant continue, par exemple : Si je gagnais un million d'euros, j'irais en Australie. Si j'allais en Australie, j'attraperais un kangourou. Si j'attrapais un kangourou, je le promènerai chaque soir. Si je le promenais chaque soir, je me ferais beaucoup d'amis, etc.

D. NOMBRES

1. Deviner le nombre

Le prof pense à un nombre de 1 à 100. Les élèves essaient de le deviner à l'aide des questions comme par exemple : « Il est plus grand que 20 ? Il est possible de le diviser par 5 ? », « C'est le nombre premier (prvočísló) ? » etc.

2. Quel nombre a manqué ?

Le prof lit les nombres de 1 à 20 par exemple et il laisse de côté quelques uns d'entre eux. Les élèves essaient de trouver tous les nombres qui ont manqué.

3. La progression logique

Le prof dicte les nombres en progression logique. Les élèves doivent déchiffrer la logique et dire le nombre qui va suivre, par exemple : 1, 4, 9, 16, 25.

4. Dit le double

Le prof dit un nombre, le premier élève doit le doubler, le suivant double le nombre dit précédemment etc. On peut aussi jouer à tripler etc.

5. Composer le nombre écrit en toutes lettres

Le prof prépare les cartes avec les noms des nombres coupés en deux parties, les mélanges et les élèves doivent composer les noms des nombres, par exemple TRE – IZE.

Je propose souvent peut-être des activités trop banales, mais elles me servent très bien pour réchauffer les élèves au début du cours ou en revanche quand il me reste seulement quelques minutes du cours.

Mgr. Věra Tesařová
Gymnázium Nad Štolou

LA CHANSON FRANÇAISE EN CLASSE DE FLE

« CENDRILLON » – TÉLÉPHONE

« AUX ARBRES CITOYENS » – YANNICK NOAH

Pourquoi utiliser la chanson en classe de FLE

La chanson est un moyen original et motivant. Elle peut servir comme une très bonne motivation pour commencer à étudier une langue étrangère. Elle éveille la curiosité des apprenants et leur goût. Et c'est surtout parce qu'elle introduit fondamentalement un univers non linguistique dans la classe : la musique.

« La chanson peut également jouer des rôles variés dans l'enseignement d'après les besoins, les intérêts et les possibilités pratiques des enseignants et des apprenants. »¹⁾ La mélodie et la répétition facilitent la mémorisation. Nous pouvons travailler des compétences langagières telles que la grammaire, le vocabulaire, la phonétique et l'orthographe. C'est aussi un excellent support de la compréhension et de la production orale et écrite.

Il s'agit d'un type de document authentique et c'est pourquoi la chanson reflète très bien l'évolution linguistique et des tendances langagières. Elle permet d'entendre la langue dans la société d'aujourd'hui. C'est pourquoi elle constitue un support didactique idéal.

C'est aussi un moyen de découverte de la culture dans sa diversité. Grâce aux chansons actuelles francophones, nous découvrons la réalité multiculturelle française et francophone.

« Apprendre le français avec des chansons, c'est découvrir de nouvelles possibilités d'expression, d'actions et d'interactions, c'est aussi faire la fête, découvrir le plaisir d'apprendre... »²⁾ Grâce à la musique qui crée une ambiance spécifique, on se décontracte. La chanson peut renforcer les bonnes relations entre les individus. Pour l'enseignant, il devient plus facile, plus agréable de travailler sur n'importe quelle problématique à travers la chanson.

La fiche pratique

Les activités des fiches pédagogiques que je vous propose sont organisées en suivant ces étapes :

- Mise en route (avant l'écoute)
- Découverte (la première écoute)
- Compréhension orale
- Compréhension écrite
- Production orale
- Production écrite
- Pour aller plus loin

Les tâches sont organisées par les étapes successives de travail mais c'est l'enseignant qui devrait choisir une ou plusieurs des activités proposées d'après le niveau des apprenants et d'après ses objectifs visés.

3.3.1 « CENDRILLON » - Téléphone FICHE ENSEIGNANT

Cendrillon, chanson de Téléphone, sortie en 1982 dans l'album Dure Limite et chantée par Louis Bertignac.

Public visé : A2, B1

Thèmes abordés : Cendrillon (le conte de fée), les méfaits de l'alcool et des drogues

Objectifs :

- Communicatifs : raconter une histoire au passé et au future
- (Socio-) linguistiques : discrimination auditive des nasales – leur classification et leur graphie
- (Inter-) culturels : les dépendances

Mise en route

1. Faites la liste des mots autour du thème de Cendrillon.
2. Connaissez-vous le conte de fée *Cendrillon*? Racontez son histoire.
3. Imaginez le prolongement de ce conte après le mariage de Cendrillon avec le prince.
Quelle sera leur vie après 10, 20, 30 ans ?
4. À quoi/qui pouvons-nous être dépendants ? Et vous ?

Découverte de la chanson

Phonétique

1. Écoutez la chanson et comptez combien de fois vous entendez les mots :
Cendrillon, prince, son, dans.
2. Complétez le texte à trous en portant votre attention sur la graphie correcte des nasales. (L'enseignant distribue le texte.)
3. Repérez toutes les nasales dans le texte, soulignez-les.
Classifiez les nasales repérées dans le tableau d'après l'exemple.

Compréhension écrite

1. Qu'est-ce qui s'est passé dix ans après le mariage ? Comment Cendrillon a-t-elle réagi à cette situation ? C'était une seule solution possible d'après vous ?
2. Quel est alors le thème de la chanson ?
3. Pensez-vous que l'utilisation des drogues et de l'alcool est un problème en République tchèque ? Expliquez ! Pourquoi les gens essaient-ils de résoudre leurs problèmes en se droguant ? Comment peut-on aider quelqu'un qui est devenu drogué ?

¹⁾ ŠKVOR, Radoslav. *Využití písně ve výuce francouzštiny*. Diplomová práce. TU v Liberci, Liberec, 2004, s. 3.

²⁾ BOIRON, Michel et al. *Chanson en classe de français, mode d'emploi*. In *Génération française 7*. Vichy: CAVILAM, 2010. s. 5-9.

Emmitouflée dans son cafard
Maintenant elle fait le trottoir
Elle part, jolie petite histoire
Elle part, jolie petite histoire

Dix ans de cette vie ont suffi
À la changer en junkie
Et dans un sommeil infini
Cendrillon voit finir sa vie
Les lumières dansent
Dans l'ambulance
Mais elle tue sa dernière chance
Tout ça n'a plus d'importance
Elle part
Fin de l'histoire

Notre père, qui est si vieux
As-tu vraiment fait de ton mieux ?
Car sur terre et dans les cieux
Tes anges n'aiment pas devenir vieux.

Source : [WWW: <http://www.paroles-musique.com/imprim.php?id=2862>](http://www.paroles-musique.com/imprim.php?id=2862)

« AUXARBRES CITOYENS » - Yannick Noah FICHE ENSEIGNANT

Aux Arbres Citoyens est une chanson de l'album *Charango* de Yannick Noah sorti en 2006. Yannick Noah est un joueur de tennis français. Il se consacre depuis 2002 à une carrière de chanteur.

Public visé : B1

Thèmes abordés : l'écologie, la protection de l'environnement

Objectifs :

- Communicatifs : discuter, donner son opinion, écrire une lettre officielle
- (Socio-) linguistiques : le vocabulaire concernant l'environnement
- (Inter-) culturels : problèmes globaux de l'environnement

Mise en route

1. En groupe de 4, faites le remue méninges autour du mot écologie. Mise en commun.
2. Intitulez de graves problèmes écologiques. (L'enseignant peut montrer des images, des photos qui illustrent ces problèmes pour aider des étudiants.)
– la déforestation, le trou de la couche d'ozone, l'effet de serre, plusieurs types de pollution, etc.
3. Quelles en sont les causes et les conséquences ? Discutez.

Découverte

1. Visionnez le clip de la chanson « Aux Arbres Citoyens » - d'abord sans son.
Quels problèmes écologiques sont y présentés ? Où ont-ils lieux ? Par qui sont-ils présentés ?
2. Visionnez encore une fois le clip. Y a-t-il une solution proposée ?

Compréhension orale

1. Écoutez la chanson et complétez le texte en choisissant les mots de la liste. (le texte à trous)

Production orale

1. Comment pouvez-vous, personnellement, sauvegarder l'environnement ? Qu'est-ce que vous faites pour la protection de l'environnement ?
2. Jouez le jeu de rôle :
Persuadez votre ami de trier les déchets. Il est un opposant parce qu'il le trouve inutile.

Production écrite

1. Écrivez une lettre officielle au maire de votre ville où vous lui suggérez quelques changements concernant l'environnement de votre ville.

Pour aller plus loin

1. Imaginez votre ville dans 50 ans, quels seront les plus grands changements ? Vous pouvez dessiner une image (une carte de votre ville) et vous pouvez la présenter en classe.

« AUXARBRES CITOYENS » - Yannick Noah FICHE ÉTUDIANT

1. Complétez le texte en choisissant les mots de la liste :

L'eau, pôles, l'air, campagnes, changer, la faute, demain, veille, une armée, ronde

Le ciment dans les plaines
Coule jusqu'aux montagnes
Poison dans les fontaines,
Dans nos _____
De cyclones en rafales
Notre histoire prend _____
Reste notre idéal
« Faire les beaux »

S'acheter de _____ en barre
Remplir la balance :
Quelques pétrodollars
Contre l'existence
De l'équateur aux _____,
Ce poids sur nos épaules
De squatters éphémères...
Maintenant c'est plus drôle

[Refrain]
Puisqu'il faut _____ les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour _____ !

Aux arbres citoyens
Quelques baffes à prendre
La _____ est pour demain
Des baffes à rendre
Faire tenir debout

_____ de roseaux
Plus personne à genoux
Fais passer le mot
C'est vrai la terre est _____

Mais qui viendra nous dire
Qu'elle l'est pour tout le monde ?
Et les autres à venir ?

[Refrain]
[Refrain]

Plus le temps de savoir à qui _____
De compter sur la chance ou les autres
Maintenant on se bat
Avec toi moi j'y crois

[Refrain]

AUXARBRES CITOYENS » - Yannick Noah

Le ciment dans les plaines
Coule jusqu'aux montagnes
Poison dans les fontaines,
Dans nos campagnes

De cyclones en rafales
Notre histoire prend l'eau
Reste notre idéal
«Faire les beaux»

S'acheter de l'air en barre
Remplir la balance :
Quelques pétrodollars
Contre l'existence

De l'équateur aux pôles,
Ce poids sur nos épaules
De squatters éphémères...
Maintenant c'est plus drôle

Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain !

Aux arbres citoyens
Quelques baffes à prendre
La veille est pour demain
Des baffes à rendre
Faire tenir debout
Une armée de roseaux
Plus personne à genoux
Fait passer le mot

C'est vrai la terre est ronde
Mais qui viendra nous dire
Qu'elle l'est pour tout le monde...
Et les autres à venir...

Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain !

Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on s'oppose
Un monde pour demain !

Plus le temps de savoir à qui la faute
De compter la chance ou les autres
Maintenant on se bat
Avec toi moi j'y crois

Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain !

Source : WWW: <http://www.parolesmania.com/paroles_yannick_noah_4366/paroles_aux_arbres_citoyens_351747.html>

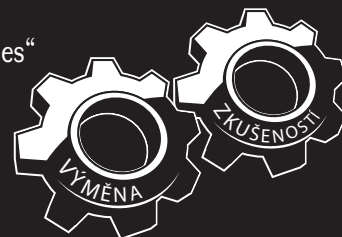
Mgr. Daniela Tauchmanová
Gymnázium U Bálvanu, Jablonec nad Nisou

NÁPADNÍK & VÝMĚNA ZKUŠENOSTÍ

Příští Nápadník zůstává pro Vaše příspěvky tematicky zcela otevřen.
Podělte se svými kolegyněmi a kolegy o Vámi vypracované „Fiches pédagogiques“
z rozmanitých oblastí výuky FLE.

Dále bychom Vás rádi upozornili, že jsme pro Vás připravili novou rubriku
Výměna zkušeností, v níž můžete sdílet své zážitky
(školní i mimoškolní) s francouzštinou.

Své nápady a zkušenosti nám zasílejte na e-mailovou adresu: bulletin.suf@email.cz



NOÉMIE FARDOUN

– UNE JEUNE DIPLÔMÉE EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Les Tribulations d'une Française en Bohême. Que peut motiver une jeune diplômée à venir en République tchèque ?

Je suis arrivée au Gymnasium de Přebor en octobre, dans le cadre du programme européen Comenius. Pourquoi la République tchèque ? C'est vrai que, quand j'ai annoncé à mes proches que je partais enseigner ici, tout le monde m'a regardé bizarrement : « Mais, qu'est-ce que tu vas faire en Tchéquoslovaquie ?!! ». Et, vus les rares assistants Comenius français présents (nous ne sommes que deux Françaises pour tout le pays), je peux vous le confirmer : la « Tchéquoslovaquie » n'a pas vraiment la côte en France, hormis pour passer un week-end à Prague.



Pour moi, ce fut un choix bien réfléchi : je suis intéressée par l'Europe centrale, par les totalitarismes (j'étais curieuse de voir les cicatrices laissées par des années de régime communiste), et – je dois l'avouer – je suis aussi passionnée par la richesse de Prague.

L'installation à Přebor n'a pas été facile au début : je ne parle pas un mot de tchèque, et les gens ont du mal avec l'anglais. Les premiers jours, je ne sortais pas sans mon dictionnaire de poche.

La première chose qui m'a frappée en arrivant, c'est l'accueil au lycée. J'ai été accueillie comme une reine. Les enseignants de français m'ont tout bien expliqué, ils m'ont prise en charge en m'aidant à me repérer dans la ville, en discutant avec ma propriétaire Franchement, je ne m'y attendais pas. Et cette chaleur m'a paru d'autant plus remarquable, que les gens de mon immeuble étaient vraiment ... froids et méfiants à mon égard. Et j'ai eu beaucoup de mal à m'adapter à ce décalage : un cocon à l'école, une atmosphère distante (c'est un euphémisme) en dehors.

Les cours avec les étudiants se sont déroulés par étape. J'ai mis quelques semaines à m'adapter à l'emploi du temps, et aux différences avec la France (par exemple, les 10 minutes de pause entre chaque cours n'y existent pas). En général, les étudiants ont été curieux de ma présence,

même si au début la communication n'a pas été pas forcément évidente. Mais nous avons su vaincre nos timidités respectives pour pouvoir parler.

Bien sûr, j'ai mes groupes « préférés », et il y a des cours que j'aime moins que d'autres. Quel prof n'en a pas ? Mais, ce qui me rend vraiment contente, c'est d'avoir pu créer un lien avec les étudiants. Mon statut d'assistante fait que j'ai la possibilité de me mettre en scène, voire de me moquer de moi-même, pendant les cours. Ainsi, je fais tout possible pour que les jeunes n'aient pas peur de parler spontanément, ou de venir

discuter en conversation. Et, je peux dire, que c'est relativement réussi.

Mon rôle à l'école est principalement de faire parler les étudiants. J'interviens une fois par semaine dans chaque cours de français, avec l'enseignant présent. Je prépare ces présentations avec le professeur qui me dit quel thème aborder (il s'agit souvent de suivre la progression du manuel). En parallèle, j'anime des conversations « particulières » de 20 à 45 minutes avec un ou plusieurs étudiants (tout dépend de leur niveau et de leur motivation) où on parle de la culture française, de thèmes variés (le mariage, les animaux ...). Des ateliers pour la journée de la francophonie, comme des saynètes ou des lectures de poèmes, peuvent aussi être mis en place. Enfin, un assistant est un allié de poids pour aider à préparer à l'oral de maturité, sans oublier les épreuves du Delf.

Mon année à Přebor a vraiment été riche tant au plan personnel (se débrouiller dans un pays dont on ne connaît ni la langue ni la culture), qu'au plan professionnel. Je garderai de très bons souvenirs de mon expérience au lycée, et de l'amitié de mes collègues (francophones, surtout, mais aussi quelques (!) anglophones).

Noémie Fardoun, asistentka v rámci programu Comenius na Gymnázium Přebor, Legionářů 402

Poésie pour votre plaisir

Voici un travail fructueux de notre collègue de Serbie. Ses agréables poèmes (parfois à la manière de Jacques Prévert) peuvent également être exploités en classe de FLE.

L'orage silencieux

Mes yeux cherchent les tiens
Mais ils ne les trouvent pas
Ma voix cherche la tienne
Mais elle ne la trouve pas
Fortement mon cœur bat
Tu ne l'entends pas
Mon corps frissonne
Ton silence l'empoisonne
Je comprends enfin
Ce silence malin
Je t'offre la joie
Tu la vois?
Ton silence crie
Fuis, je t'en prie!
Je m'en vais
Je n'ai plus de chance
Et tu es resté
Avec ton silence

Tes yeux

Et quand le ciel bleu
Devient couvert d'une nappe noire,
Et quand,
Endormie,
J'envoie au diable
Toutes mes peurs et mes espoirs,
A ce moment précieux,
Je ne vois qu'une image claire
Touchée par un éclair
Qui étincelle mon hémisphère:
Tes yeux verts
Qui rayonnent mon univers.

Le destin

Qui frappe à ma porte ?
Un grand éléphant venant du néant ?
Les bouleaux tendres qui ont peur du vent ?
Ou un cerf-volant ?
Non, ce n'est pas un grand éléphant
Ce ne sont pas des bouleaux tendres
Ce n'est pas un cerf-volant.
Mais, c'est le destin des maudits
Qui m'envahit. . .

Bonjour, ça va ?

Bonjour, ça va ?
Oui, ça va...
Mon ordinateur et moi
Mon flatteur me tutoie
Voilà la rose

Il me l'envoie
Le mariage ?
Non, merci c'est une cage.
Peut-être, c'est un criminel...
L'amour virtuel
Bonjour, ça va ?
Oui, ça va...
Mon enfant et moi
Les paroles tendres
Il adore les entendre
Nos yeux étincellent
L'amour maternel
Et le malheur arrive
J'entre dans mon écaille
Les démons me suivent
Je ne suis pas racaille...
Une séringue du mal
Et je râle
Bonjour, ça va ?
Oui, ça va...
Un doigt me touche
Un doigt fraternel
L'amour éternel.

La comédie de sentiments

A mon ami Phil

A la fin nous deux,
Face à face,
Tu parles,
Tu parles,
Et tu parles:
Tu ne m'aimes pas,
Tu ne m'aimais jamais,
Tout était un coup de politesse,
J'ai mal compris ta gentillesse.
Tu meurs de fou rire...
J'écoute tes paroles,
Je me demande
Si tu joues la comédie
Ou si je suis vraiment si stupide ?
Tout ça arrache mon cœur
Mais sans aucune larme
Dans mon oeil
Sans un mot
Je me tourne
Je m'en vais.
Et dans l'air de ma part
Reste un petit nuage blanc:
Mon amour part dans le néant

Parle-moi de toi

Quand le Bonheur frappe à ta porte
Et ton âme devient forte
Parle-moi de toi
Parle-moi de ta foi
Parle-moi de ton roi
Qui te montre ce chemin droit
Quand le Malheur t'envahit

En te jetant de haut en bas
Parle-moi de toi
Parle-moi de ta foi
Parle-moi de ton roi
Qui te montre ce chemin droit
Quand l'ennemi détruit ta maison
Sans aucun raison
Parle-moi de toi
Parle-moi de ta foi
Parle-moi de ton roi
Qui te montre ce chemin droit
Quand l'orgueil entre dans ton cœur
En tuant la bonté de cette fleur
Parle-moi de toi
Parle-moi de ta foi
Parle-moi de ton roi
Qui te montre ce chemin droit
Quand tu restes seul au monde
Et quand je te repêche de cette mer profonde
Parle-moi de toi
Parle-moi de ta foi
Parle-moi de ton roi
Qui te montre ce chemin droit

Le géant

Bien habillé,
Bien éduqué,
Bien dirigé,
Bien ambitieux,
Un beau parleur,
Le géant me donne la main.
Quoi faire ?
Comment décider ?
Si je l'accepte,
Il me donnera un coup de bâton.
Si je la refuse,
Deux coups de bâton
Une fois esclave,
Toujours esclave
Depuis 30 siècles
Un David
Tue un Goliath...
Donc, quoi que je décide
L'audacieux ne disparaîtra jamais...

Vojka Milovanovic

(Serbie)



Vojka Milovanovic est doctorante à la Faculté philologique de Belgrade. Elle est professeure de FLE à l'école primaire « Dositej Obradovic » à Pozarevac et au lycée Srednja skola à Veliko Gradiste en Serbie. Elle est examinatrice et correctrice du DELF SCOLAIRE. Ses centres d'intérêt sont la didactique de FLE, la poésie et le théâtre.

N'AYONS PAS PEUR DE LA POÉSIE!

En classe, nous travaillons sur la poésie française, les étudiants sont ensuite invités à composer leur propre poésie. Voici le fruit de leur travail. N'oubliez pas de partager vos expériences !

QUESTIONS POUR UNE FLEURE

*Une petite fleur qui maintenant dort
ne sait qu'elle m'a laissé seule
ne se réveille pas, aujourd'hui, encore
son corps reste là mais déjà veule.*

*Être si belle et devenir pâle
loi de la nature ou simple crime ?
Je veux la protéger avec mon châle
j'ai peur de froid sans estime.*

*Regarder derrière ou voir devant ?
Je cherche des lunettes pour aviser bien.
Pourquoi des réponses me donner avant ?
Je ferme mes yeux ne demandant rien.*

Pavína Široká

*(studentka 3. roč. Pedagogické fakulty ZČU v Plzni -
obor Francouzský jazyk se zaměřením na uždělávání)*

FINS AMÈRES

*Gris est le ciel, des arbres sont affligement nus,
Des allées sombres cachent les sculptures inconnues,
L'éclat s'envelait avec les hirondelles,
Gris est le ciel, le témoin de cet acte cérémoniel.*

*Pourquoi les fins amères tuent notre fois ?
Est-il possible de gagner cet aboi ?
La voix impassible proclamera la peine -
Sans bouger les lèvres, sans sentir la haine.*

*La lutte déchirante est après tout finie ;
Le goût de récriminations indéfinies
Avec l'odeur de feuilles mortes m'enivrent.
Je ne peux plus, ils ne cessent de me poursuivre.*

*Il est là, sans invitation, le chagrin.
J'essaie de l'oublier ; il en reste un grain,
Il m'aveugle comme une lumière crue.*

Nina Petříková

*(studentka 3. roč. Pedagogické fakulty ZČU v Plzni -
obor Francouzský jazyk se zaměřením na uždělávání)*

Zapojte svou školu do věrnostního programu Mega školám i letos!

Učebnice nakoupíte s výhodnou slevou, získáte věrnostní body, a ty pak můžete vyměnit za skvělé dárky. **Nově v katalogu odměn najdete i tituly pro výuku francouzštiny.**

5 BODŮ

LE ROBERT DE POCHE 2014

• 9782321002147



7 BODŮ

500 EXERCICES DE GRAMMAIRE

- 9782011554321 500 EXERCICES DE GRAMMAIRE A1 AVEC CORRIGÉS
- 9782011554352 500 EXERCICES DE GRAMMAIRE A2 AVEC CORRIGÉS
- 9782011554338 500 EXERCICES DE GRAMMAIRE B1 AVEC CORRIGÉS
- 9782011554383 500 EXERCICES DE GRAMMAIRE B2 AVEC CORRIGÉS



8 BODŮ

MONSIEUR BAGUETTE ENSEIGNE LE FRANÇAIS

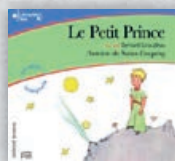
• 9788090170049



10 BODŮ

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY LE PETIT PRINCE 2CD

• 9782070575923



18 BODŮ

3 TITULY Z EDICE ZJEDNODUŠENÉ ČETBY MONDES EN VF

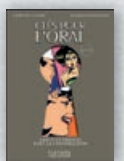
- 9782278072491 MONDES EN VF A2 PAS D'OSCAR POUR L'ASSASSIN
- 9782278072484 MONDES EN VF A2 LA CRAVATTE DE SIMENON
- 9782278076369 MONDES EN VF A2 DE CHAUSSETTE
- 9782278076338 MONDES EN VF A2 ENFIN CHEZ MOI!
- 9782278072507 MONDES EN VF B1 PAPA ET AUTRES NOUVELLES
- 9782278072514 MONDES EN VF B1 QUITTER DAKAR
- 9782278076635 MONDES EN VF B1 LA MARCHÉ DE L'INCERTITUDE
- 9782278076345 MONDES EN VF B1 CERF EN AUTOMNE
- 9782278076352 MONDES EN VF B2 LE CŒUR À RIRE ET À PLEURER



21 BODŮ

CLÉS POUR L'ORAL DVD

• 3277450003975



V případě nedostupnosti některého produktu na trhu bude nahrazen jiným produktem stejné nebo vyšší kvality.

A.

0% SLEVA

1 BOD za každých 250 Kč

B.

10% SLEVA

1 BOD za každých 1000 Kč

C.

15% SLEVA

1 BOD za každých 10 000 Kč

ZVAŽTE TO!

15% SLEVA nákup nad 100 000 Kč

1 BOD za každých 1000 Kč

20% SLEVA nákup nad 200 000 Kč

1 BOD za každých 1000 Kč

OXFORD BOOKSHOP

PRAHA ☎ 224 220 521
E-mail: praha@megabooks.cz

PLZEŇ ☎ 371 651 029
E-mail: plzen@megabooks.cz

BRNO ☎ 542 212 976
E-mail: brno@megabooks.cz

OLOMOUČ ☎ 585 204 397
E-mail: olomouc@megabooks.cz

OSTRAVA ☎ 596 613 779
E-mail: ostrava@megabooks.cz

LIBRAIRIE FRANCOPHONE

PRAHA ☎ 226 220 846
E-mail: librairie@megabooks.cz

MEGA ŠKOLÁM

VYŠKOV ☎ 517 330 818
E-mail: skoly@megabooks.cz